

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR
& DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE L'ARBI BEN M'HIDI
OUM EL BOUAGHI
EDAF :antenne d'Oum El Bouaghi

N°d'ordre.....

Série :.....

Mémoire
présenté pour l'obtention du diplôme de magistère .
Option :Sciences du langage

Analyse de l'alternance codique dans le discours des professeurs de français des lycées de Ain Fakroun (wilaya d'Oum El Bouaghi)

Sous la direction du professeur :

- Mohamed Salah Chahad

Devant le jury d'examen:

Président:Yacine Derradji,Prof, Université Mentouri-Constantine.
Rapporteur:Med Salah Chahad,Prof, Université Mentouri-Constantine.
Examinatrice:Daouia Hanachi,M,C, Université Mentouri-Constantine.

Présenté par l'étudiante:

Mme Ghoul Zahia

Année Universitaire
2010 – 2011

Dédicace

A mes chers parents surtout ma mère

*A toute la famille : mes frères : Saber et Balkacem et
mes sœurs Chahra, Hayet et Linda.*

A mes amies : Hanane, Amel, et Samira.

*A mes collègues des lycées (Bahloul Said, Boutaba
Bachir, et Saoudi Abd El Madjid).*

A mon époux : Djamel

A mes enfants : Zineb, Nouha et Mohamed



Remerciement :

Nous tenons à remercier notre directeur de recherche Monsieur Chahad Mohamed Salah de nous avoir conseillée et orientée durant ces mois de travail. Ses suggestions et ses explications nous ont beaucoup aidée à l'achèvement de ce mémoire.

Nous tenons aussi à remercier :

- tous les membres de jury d'avoir accepté d'évaluer ce modeste travail,
- le responsable de l'école doctorale antenne de Constantine Monsieur Abdou Kamel,
- tous les professeurs de l'école doctorale qui ont veillé à nous former,
- Monsieur Jean Pascal Simon pour ses précieux conseils,

Et tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à l'achèvement de ce travail.

Sommaire :

Dédicace.....	
Remerciement.....	
Introduction générale.....	01
Première partie : Eléments théoriques.....	10
Chapitre I :Quelques concepts à définir.....	11
1.Plurilinguisme.....	12
2.Bilinguisme.....	13
3.Diglossie.....	14
4.Enonciation.....	14
5.Enoncé.....	15
6.Phrase.....	15
Conclusion.....	16
Chapitre II :Alternance codique.....	17
1.Essai de définition.....	18
2.Formes de l’alternance codique.....	19
3.Pourquoi l’alternance codique ?.....	20
4.fonctions de l’alternance codique.....	22
5. Distinction alternance codique/emprunt/interférence.....	23
Conclusion.....	24



Deuxième partie Méthodologie et analyse	25
Méthodologie.....	26
Chapitre I :Enregistrement et corpus	27
1.Déroulement de l'enregistrement.....	28
2.Présentation du corpus.....	28
3.Présentation du système de transcription.....	29
Conclusion.....	31
ChapitreII :Analyse qualitative et quantitative	32
1.Analyse qualitative	33
2.Analyse quantitative.....	33
3. Analyse de l'alternance codique dans la conversation n° :1.....	33
3.1Texte de la conversation n°1	33
3.2Analyse qualitative.....	47
3.3Analyse quantitative.....	50
4. Analyse de l'alternance codique dans la conversation n°2.....	58
4.1Texte de la conversation n°2	58
4.2Analyse qualitative.....	60
4.2Analyse quantitative.....	62
5. Analyse de l'alternance codique dans la conversation n° :3	67
5.1Texte de la conversation n°3	67
5.2Analyse qualitative.....	70
5.3Analyse quantitative.....	73
6. Fonctions de l'alternance codique dans les trois conversations.	79
7.L'emprunt.....	82



Conclusion.....	83
Chapitre III :L'enquête	84
1/Pré enquête	85
2/Le déroulement de l'enquête	86
3/Les résultats obtenus.....	86
4/Commentaire	89
Bilan.....	91
Conclusion générale.....	93
Bibliographie.....	98
Cyberographie.....	102
Annexes :.....	105
Conversation n°1.....	106
Conversation n°2.....	120
Conversation n°3.....	122
Questionnaire de l'enquête	126
Glossaire.....	142



INTRODUCTION
GÉNÉRALE

La linguistique en tant que science qui étudie le langage et les langues s'est trouvée incapable de lire et d'analyser tous les discours oraux ou écrits, c'est pour cela qu'elle a fait appel aux autres sciences telles que : la sémiologie, la psycholinguistique, l'analyse du discours, la neurolinguistique, l'ethnographie de la communication et l'ethnométhodologie de la communication, la pragmatique, sans oublier la sociolinguistique. C'est à partir de là qu'on a commencé dans les sciences humaines à parler d'une nouvelle filière appelée : « les sciences du langage ».

En parlant de la sociolinguistique ,nous disons que c'est une discipline autonome qui donne un intérêt particulier à l'étude des variétés linguistiques .Fishman(1971) désigne par ce terme : « l'étude des caractéristiques des variétés linguistiques , des caractéristiques de leurs fonctions ,et des caractéristiques de leurs locuteurs , en considérant que ces facteurs agissent sans cesse l'un sur l'autre, changent et se modifient mutuellement au sein d'une communauté linguistique » ¹

Les variétés linguistiques en Algérie présentent vraiment un phénomène très complexe, nous pouvons citer :

- l'arabe scolaire,
- l'arabe dialectal (langue parlée par la majorité du peuple algérien)
- le berbère (langue parlée par une partie du peuple et considérée comme langue nationale) avec ses variétés : le chaoui dans les régions de l'Est algérien, le kabyle en petite et grande Kabylie, le mozabite dans la région du Mzab et le targui dans la région Hoggar.
- l'anglais (2^{ème} langue étrangère, elle est enseignée au moyen)

¹ Fishman, J. (1971). *Sociolinguistique* .Labor. Nathan. Bruxelles. Paris, p : 17

- le français (1^{ère} langue étrangère) est présent d'abord à l'école à partir du primaire puis un peu partout (presse écrite et orale, conversations dans la rue, télévision par satellite,...etc.)

La situation géographique et l'histoire mouvementée de l'Algérie ont toujours été à l'origine de nombreux contacts avec autrui. De tels contacts ont permis aux Algériens de se familiariser avec les langues venues d'ailleurs dont le Français.

Faisons un survol historique de la situation linguistique en Algérie (1830-2007).

Selon Derradji Yacine, le français est la « première langue étrangère dans la société, les entreprises et dans les institutions... »²

En plus, ce qui définit le mieux la place de cette langue dans les conversations quotidiennes, c'est le fait qu'elle constitue l'une des deux composantes du bilinguisme actif (arabe / français) qui caractérise une grande partie des situations de communication où on voit les Algériens en général et les professeurs de français en particulier tenir des discussions ou conversations en alternant deux ou trois langues.

Le public ciblé par notre recherche est celui des professeurs de français des lycées d'Ain Fakroun (Wilaya d'Oum El Bouaghi). Nous savons bien que, de préférence, le public choisi doit être hétérogène, (masculin et féminin) cependant dans notre étude, nous avons une contrainte : il n'y a que des enseignantes.

² « Revue du réseau des observations du français contemporain en Afrique, N°15 ».consulté en Août 2007.Unice.fr

Article consulté sur ce site :

Derradji, Y. (2001). « Vous avez dit langue étrangère : français en Algérie ? »Consulté en Août 2007 : <http://www.unice.fr/ILF-CNRS/ofcaf/15/zongo.html>

.Ain Fakroun est une ville d'Algérie située dans la Wilaya d'Oum El Bouaghi. « Cette ville compte une population de 40700 habitants. »³

Les habitants de cette région parlent trois langues : le chaoui (dialecte régional), l'arabe dialectal et le français .La majorité de ces habitants considèrent la langue Chaouiïa comme leur langue maternelle. Ils l'utilisent un peu partout, surtout à la maison.

En effet, L'Algérie offre l'aspect d'un chantier porteur de tensions, où l'on voit s'affronter des politiques linguistiques homogénéisantes, et des pratiques langagières plurilingues qui s'interpénètrent. Elle est aussi un lieu de rencontre de civilisations multiples. Différents peuples s'y sont succédés, ce n'est pas très important de les passer en revue parce que citer certains c'est en oublier beaucoup d'autres. L'essentiel est de signaler que chaque peuple y a introduit son idiome et sa culture comme le cas de la France.

1/ Période 1830-1962 :

Dès que la France a mis ses pieds en Algérie, elle a tout fait pour que sa langue soit la première en Algérie. Pour cela, elle a construit des écoles publiques. Il y'a une petite élite bilingue favorable aux idées occidentales, qui favorisent l'éducation en français.

Lors de la première guerre mondiale, le français a été imposé aux Algériens au point où il est devenu quasi-exclusif dans l'administration, l'enseignement et l'affichage, ce qui a encouragé le gouvernement colonial à déclarer en 1938 l'arabe comme langue étrangère en Algérie.

Le nationalisme algérien s'est développé après la 1^{ère} guerre mondiale non seulement au sein de la bourgeoisie musulmane mais aussi urbaine ; dans les usines de France où les travailleurs algériens ont appris à défendre leurs droits au contact de leurs collègues français au sein des syndicats et du parti

³ http://maghreb.nuxit.net/maghreb/rubriques/_villes_du_maghreb/ain_fakroun.php.

communiste français. Au début, ces nationalistes ont demandé l'égalité des droits avec les Européens, mais après la fondation de l'association des Oulamas réformistes, il y'a eu trois principes qui devaient être respectés « l'arabe coranique comme langue nationale- l'islam comme religion et L'Algérie comme pays. »

2/Période 1962-2007:

Avant l'indépendance, L'Algérie était caractérisée par une diversité linguistique héritée de son histoire car il y avait l'arabe algérien et le berbère. Ces deux langues étaient parlées par les Algériens, le français et l'espagnol dans certaines régions de L'Ouest et l'italien dans L'Est ; Quant à l'arabe scolaire, c'était la langue liturgique que personne ne parlait.

Après l'indépendance, Les nouveaux dirigeants du pays; ont mis au point une politique linguistique d'arabisation destinée à remettre le français à sa place et à promouvoir la langue coranique c'est -à- dire la langue scolaire que pourtant aucun Algérien n'utilise comme langue maternelle.

Les berbères (surtout en Kabylie) se sont opposés à cette arabisation, leur opposition s'exprima dans l'usage exclusif du français et du berbère dans tous les lieux publics (les cafés, les hôtels, les restaurants, les bureaux administratifs)

En 1988, il y avait une ouverture démocratique qui a permis une mise en concurrence des langues en Algérie (arabe algérien- arabe scolaire-le français, le berbère) .

Actuellement, la situation linguistique en Algérie n'est plus celle d'hier, car il y a eu beaucoup de changement en 2002 .Le berbère est devenu la deuxième langue nationale en Algérie après l'arabe scolaire et le français reprend sa place et son importance non seulement chez le citoyen mais aussi chez nos dirigeants et nos responsables qui s'expriment souvent en français dans des déclarations publiques aussi bien en Algérie qu'à l'étranger.

Avant, la décision politique algérienne n'utilisait pas la langue du colonisateur mais maintenant, la vision a changé. Nos dirigeants prennent un autre cheminement vis à vis de cette langue qui prend le statut d'une langue seconde après avoir été première jusqu'à l'avènement de l'école fondamentale (1981).

Il faut signaler que le statut de la langue française ne signifie pas la place qu'elle occupe dans la réalité linguistique, car dans le premier cas, c'est la politique qui en décide alors que dans le deuxième cas ce sont les vrais espaces que cette langue occupe dans la société algérienne.

Selon le dictionnaire de la linguistique de Jean Dubois, la langue seconde est définie en tant que « langue dont l'usage est acquis à une étape de la vie ultérieure à l'apprentissage de la langue première ou maternelle »⁴

Il nous semble que c'est très difficile d'établir un bilan objectif de la situation linguistique en Algérie. La politique linguistique en Algérie a été fondée sur l'arabo-islamisme, le modèle proche-oriental et les régimes politiques qui se sont succédés après la libération du pays, ont toujours occulté le caractère multilingue et multiculturel de l'Algérie. Cependant dans la réalité quotidienne, le français côtoie l'arabe algérien, l'arabe scolaire et les langues berbères. Dans le domaine économique, culturel et éducatif, il s'impose de plus en plus.

L'objectif de notre travail c'est d'analyser l'alternance codique dans les discours que tiennent les enseignantes de français du secondaire dans des situations informelles (conversations entre collègues).

Lors de ces conversations, les enseignantes se trouvent devant une succession de codes linguistiques (français, arabe dialectal, chaoui) et elles ne

⁴ Dubois, J. Giacomo, M. Guespin, L. Marcellesi, G. Marcellesi, J-B. Mivel, J-P. (1994). *Dictionnaire de linguistique*. Larousse, Paris.

cessent de faire référence à ces codes là, ce qui nous amène à parler d'un phénomène qui s'est répandu en Algérie, il s'agit de « l'alternance codique »

Les démarches de notre recherche s'articulent autour de trois objectifs :

1/ nous voulons connaître les raisons qui poussent ces enseignantes à produire de l'alternance codique et en particulier l'alternance français / chaoui.

2/ nous voulons également savoir à quel moment de la conversation elles alternent les langues.

3/ et enfin, nous tenterons de découvrir si le recours à la langue Chaouïa se fait spontanément ou bien si c'est une façon d'afficher son identité.

Après avoir exposé les objectifs de notre travail, il nous semble nécessaire de préciser les hypothèses qui le fondent.

Nous supposons que l'usage de l'alternance codique dans les discussions qu'entretiennent les professeurs de français est dû à une volonté interne de l'individu pour affirmer son identité langagière et culturelle.

Nous présumons également que les sujets choisis par notre mémoire ont recours au chaoui au moment où ils veulent montrer leur appartenance régionale à la commune d'Ain Fakroun. Cette dernière donne la priorité à l'usage du chaoui plus qu'à une autre langue.

Enfin, nous présumons aussi qu'à travers l'usage de l'alternance codique français/chaoui, les enseignantes se fixent comme objectif de :

- convaincre leurs collègues.
- renforcer la conversation.
- donner à la conversation plus de vigueur.

Il s'agit pour nous de vérifier à travers notre recherche si ces hypothèses correspondent à la réalité ou non.

Nous avons enregistré trois conversations au moyen d'un magnétophone, après, nous les avons transcrites. Nous avons également distribué un questionnaire pour confirmer ou infirmer les résultats obtenus à travers l'analyse des trois conversations.

Ce qui nous a encouragé à choisir ce sujet et encore à travailler sur les situations informelles c'est la recherche de l'originalité car il y a un mémoire de magister soutenu en 1993 à l'Université Mentouri, Constantine par M Gaouaou Manaa, option : Linguistique et Didactique où son auteur a pris en charge les deux situations de communication formelle et informelle.

En ce qui nous concerne, nous allons tenter d'analyser une situation quotidienne qui est l'usage de l'alternance codique et surtout l'alternance français /chaoui, l'une des caractéristiques majeures des professeurs de français natifs de la région de Ain Fakroun.

Le choix du terrain répond à des motifs purement personnels et d'ordre pratique ; nous avons choisi d'effectuer notre recherche dans les lycées d'Ain Fakroun (Bahloul Saïd Boutaba Bachir, Saoudi Abd El Madjid) car ce sont les trois lycées les plus proches de notre lieu de résidence.

Notre recherche s'organise en deux parties :

La première partie est théorique, elle englobe deux chapitres. Dans le premier, nous présenterons les concepts en relation avec le phénomène de l'alternance codique (Plurilinguisme, Bilinguisme et Diglossie). Nous ferons ensuite, la différence entre les notions suivantes : Enoncé/ Enonciation / phrase. Enfin, dans le deuxième chapitre, nous expliciterons le phénomène de l'alternance codique en nous inspirant des travaux de J.Gumperz dans ce domaine.

Après, nous présenterons les différentes formes de l'alternance suivie par une distinction entre les trois phénomènes : Alternance codique/ Emprunt / interférence.

La deuxième partie est purement pratique, elle est composée de trois chapitres Dans le premier, nous parlerons du déroulement de l'enregistrement puis, nous présenterons le corpus de notre recherche (les enregistrements), nous ferons également une présentation du système de transcription.

Dans le second, nous ferons l'étude de l'alternance codique qui consiste en une analyse qualitative et quantitative de l'alternance codique dans les trois conversations .Chaque analyse sera suivie d'une synthèse. Après, nous verrons les différentes fonctions que remplit l'alternance codique dans les trois conversations.

Nous nous intéresserons beaucoup plus à l'analyse de l'alternance français/ chaoui. Ensuite nous passerons à l'analyse des emprunts que nous avons pu trouver dans notre corpus.

Dans le troisième chapitre, nous ferons la présentation de l'enquête, comment s'est-elle déroulée ?quelles sont les résultats obtenus ? et enfin nous ferons un commentaire.

Nous ferons ensuite l'interprétation des résultats obtenus à partir de l'analyse déjà effectuée.

Finalement, nous verrons si les résultats obtenus aussi bien par l'analyse que par l'enquête valident ou non nos hypothèses.



PREMIÈRE

PARTIE :

ÉLÉMENTS

THÉORIQUES

CHAPITRE I

QUELQUES CONCEPTS À DÉFINIR

Pour mieux comprendre le phénomène de l'alternance codique, éclaircissons quelques concepts :

1/Le plurilinguisme

Selon George Ludi et Bernard By dans « être bilingue » il y a trois types de plurilinguisme

1.1le plurilinguisme territorial :

Deux ou plusieurs langues sont parlées sur un seul et même territoire, caractérisé par une certaine unité politico géographique.

1.2 Le plurilinguisme individuel :

Un seul et même individu (ou une famille entière, un groupe) maîtrise deux ou plusieurs langues.

1.3 Le plurilinguisme institutionnel :

L'administration d'une ville, d'un département, d'un pays, d'une organisation internationale...etc. offre ses services dans deux ou plusieurs langues.

Dans notre recherche le type du plurilinguisme qui nous intéresse le plus est le deuxième (plurilinguisme individuel).⁵

⁵ Ludi, G. Bernard, By. (2003). *Être bilingue : Exploration Recherches en sciences de l'éducation*. Berlin : Peter lang : 3ème édition. p : 05,

2/le bilinguisme

« ...le bilinguisme constitue la forme la plus simple du multilinguisme qui s'oppose au monolinguisme (fait de parler une seule langue)...Une personne bilingue peut être définie comme capable de s'exprimer parfaitement dans deux langues... »⁶

Nous constatons que cette définition est le produit d'une comparaison entre le multilinguisme et le monolinguisme, le concept du bilinguisme est au milieu à condition que la personne bilingue puisse maîtriser les deux langues.

Nous avons aussi la définition de J-P.Jardel qui nous donne plus de détails sur le phénomène du bilinguisme tout en comparant celui-ci à un troisième phénomène à savoir:la diglossie « ...si on admet que le bilinguisme désigne l'aptitude à parler avec aisance deux langues apprises simultanément. Il caractérise un comportement et non une situation sociale. Ce n'est pas le cas de la diglossie qui renvoie, elle à un contexte social. »⁷

Nous observons que le bilinguisme est intimement lié au comportement de l'individu alors que la diglossie est considérée comme un comportement social comme nous allons le voir ci-après

⁶ http://fr.wikipedia.org/wiki/bilinguisme#bilinguisme_dans27individu

⁷Bertolucci, De Marie M.Corblin, C."Quel français à l'école? Les programmes français face à la diversité linguistique » : <http://boohs.google.fr/books?isbn=2747571815>

3/la diglossie

Selon Charles Ferguson, la diglossie est « la coexistence au sein d'une même communauté linguistique de deux langues dont l'une est minorée et réservée aux usages familiers. L'autre considérée comme supérieure et réservée aux échanges officiels. ».⁸ Une autre définition proposée par Martin Beaudoin, dit que la diglossie est considérée comme "une situation relativement stable où une communauté utilise deux codes distincts dans des circonstances distinctes. »⁹

Enonciation/Enoncé et Phrase

1/Enonciation :

D'après Catherine Kerbrat Orcchioni, l'énonciation est définie comme: « ...le mécanisme d'engendrement d'un texte, le surgissement dans l'énoncé du sujet d'énonciation, l'insertion du locuteur au sein de sa parole »¹⁰

Une autre définition donnée par, Anscombe et Ducrot (1976 p : 18) « ...l'énonciation sera pour nous l'activité langagière exercée par celui qui parle au moment où il parle. »¹¹

Nous constatons que ces deux définitions se ressemblent du fait qu'elles ont en commun le sujet parlant, autrement dit, le locuteur qui est la source principale de la production de l'énoncé.

⁸ <http://www.ouest.guane.scola.ac.paris.fr/Datas/educa//peda/discipli/kreol/Arrière.html>

⁹ Beaudoin, M.GEORGES, L.Digui, D.3Lexique de la linguistique"Lingo200
<http://www.pomme.ualberta.ca/linguistique/lexique.htm>

¹⁰ Kerbrat-Orcchioni, C. (2006).*L'Enonciation.de la subjectivité dans le langage*. Quatrième édition (1^{ère} édition1980), Paris:Armand colin, collection.u.linguistique, p:34

¹¹ Kerbrat-Orcchioni,C.Idem p:32

Allons voir la définition proposée par Benveniste (1974 p : 80) « l'énonciation est cette mise en fonctionnement de la langue par un acte individuel d'utilisation »¹²

Là aussi le linguiste relie la notion d'énonciation au locuteur qui est responsable de cet acte qui rend la langue en état de fonctionnement.

2/Énoncé:

Le terme d'énoncé est défini en tant que « ...ensemble de phrases reliées par certains principes -à déterminer- de cohérence qui font qu'elles sont immédiatement perçues comme constituant un tout autonome »¹³

Frédérique Ildefonse considère l'énoncé comme : « une voix composée signifiante dont certaines parties signifient quelque chose par elles-mêmes »¹⁴

3/Phrase:

Quant à la phrase, elle est définie selon Meillet en tant que : « un ensemble d'articulations liées entre elles par des rapports grammaticaux et qui, ne dépendant grammaticalement d'aucun autre ensemble, se suffisent à elles-mêmes »¹⁵

Finalement, nous disons que l'énoncé peut être constitué d'une ou de plusieurs phrases ; aussi la phrase est une unité détachée de tout contexte

¹² Benveniste, E. (1974). *Problèmes de linguistique générale* .Tome2.Paris : Gallimard p : 80

¹³ Kerbrat-Orcchioni, C. Idem. p:09

¹⁴ Ildefonse, F."La naissance de la grammaire dans l'antiquité grecque"<http://books.google.fr/books?isbn=2711613119>

¹⁵ Beguelin, De Marie-J.R.Beguelin, M-J."De la phrase aux énoncés"
<http://books-google.fr/books?isbn=2804134938>

contrairement à l'énoncé qui ne peut s'éloigner des circonstances de sa production.

Conclusion :

Dans ce chapitre nous avons tenté d'approcher les concepts clés de notre travail. Nous avons exposé les concepts en relation avec le phénomène de l'alternance codique (Plurilinguisme, Bilinguisme et Diglossie). Nous avons également fait la différence entre les notions suivantes : Énoncé-Énonciation et Phrase.

Dans le chapitre suivant, nous expliciterons le phénomène de l'alternance codique ensuite nous citerons les différentes formes de l'alternance après, nous verrons les fonctions qu'a dégagé Gumperz de son analyse. Enfin, nous ferons la distinction entre les trois phénomènes : Alternance/Emprunt et Interférence.

A decorative border resembling a scroll, with rounded corners and a grey shaded area on the right side, suggesting a rolled-up document.

CHAPITRE II

ALTERNANCE

CODIQUE

1/Essai de définition :

Les travaux de Gumperz. ont montré que l'alternance codique (en anglais : code-switching) est particulièrement caractéristique du parler bilingue. Avant, on l'a envisagée comme un indice d'incompétence (dans une didactique du monolinguisme en méthode directe) mais aujourd'hui, on l'identifie comme un indice de développement et de complémentarité du répertoire plurilingue (dans une didactique du plurilinguisme).

Et puisque Gumperz est considéré comme le principal initiateur des études sur le phénomène du code switching, nous allons nous référer d'abord à lui : « l'alternance codique dans la conversation peut se définir comme la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passages où le discours appartient à deux systèmes ou sous- systèmes grammaticaux différents... ».¹⁶

Ce linguiste a démontré aussi dans ses recherches que l'alternance codique n'est pas un simple mélange linguistique aléatoire : «...l'alternance entre les langues est elle aussi, régulière c'est-à-dire gouvernée par des règles que les linguistes se sont empressés d'expliquer »¹⁷

Il y a d'autres chercheurs qui ont tenté de donner des définitions au code-switching, Prenons par exemple, C.Baylon (1991-152-) il le définit en tant que : « changement ou alternance de langues ou de variétés linguistiques dans un discours ou une conversation. »¹⁸

Nous avons pris aussi la définition donnée par :P. Gardner Chloros : «...on parle de code- switching dans la situation où les locuteurs bilingues qui pourraient faire converger leurs deux langues – puisque

¹⁶ Gumperz, J. (1989). Engager la conversation : *Introduction à la sociolinguistique interactionnelle*. Paris:Minuit:57

¹⁷ Devila, L. "Marques transcodiques et choix de langues dans les interactions exolingues-plurilingues dans galanet ».

http://www.galanet.be/publication/fichiers/Devila_ap.pdf

¹⁸ Devilla, L. Idem.

l'interlocuteur parle aussi les deux langues en question –ne le font pas au moins au-delà de certaines limites... »¹⁹

On comprend par là que le phénomène de l'alternance codique se produit dans des situations très particulières tout en ayant des limites à respecter.

Il y a trois types d'alternance codique:

-intraphrastique: c'est la définition donnée par S.Poplack (1988): « l'alternance peut se produire librement entre deux éléments quelconques d'une phrase pourvu qu'ils soient ordonnés de la même façon selon les règles de leurs grammaires respectives. »²⁰

-interphrastique (ou phrastique):c'est une" alternance de langues au niveau d'unités plus longues de phrases ou de fragments de discours, dans les productions d'un même locuteur ou dans les prises de paroles entre interlocuteurs" ²¹

- **extraphrastique:**"lorsque les segments alternés sont des expressions idiomatiques, des proverbes" ²²

2/Formes de l'alternance codique :

Les travaux sur l'alternance codique se classent dans des catégories distinctes correspondant à différentes approches de recherches telles que l'approche fonctionnelle ou situationnelle appelée plus tard l'approche conversationnelle. C'est à partir de là que J.Gumperz a fait la distinction entre deux formes de l'alternance codique.

La première forme est appelée l'alternance situationnelle. Celle-ci est liée au changement de circonstances de la communication (l'interlocuteur, le lieu, le

¹⁹ Devilla, L. Idem.

²⁰ Poplack, S. (1996). Cité in *Sociolinguistique* par Ndiassé Thiam. Université 2Nathan p:32

²¹ Moreau, M-L. (1997). *Sociolinguistique: Concepts de base*, édition Mardaga, Belgique, p:32-33

²² Moreau, M-L. Idem. p:33

sujet,...etc.); autrement dit, elle désigne des variétés différentes conditionnées par un changement qui peut toucher tous les facteurs de la communication.

La deuxième forme est appelée l'alternance conversationnelle, elle se produit à l'intérieur d'une même conversation sans aucun changement au niveau des circonstances de la communication. Il y'aura tout simplement un changement de code qui se manifeste à l'intérieur d'une même conversation.

3/Pourquoi l'alternance codique ?

Il existe maintes recherches qui illustrent le fait que les choix de langues ne sont pas neutres et ne viennent pas du hasard. Au contraire, il s'agit d'un procédé bel et bien motivé. Voilà quelques propos de Juan Antonio Lopez, puisés d'un ouvrage intitulé « Contacts de langues » Modèles, Typologies, Interventions. « ... les conflits de normes qui en découlent et qui prennent souvent la forme de conflits d'identités, vont alors apparaître non seulement dans le contenu des différents discours mais également à travers des marques linguistiques ; et en particulier sous la forme d'alternance codique. »²³

A partir de cette citation, nous déduisons que l'usage de l'alternance codique est la marque d'une volonté interne de l'individu pour affirmer son identité ou son statut. Autrement dit, c'est à travers les changements de langue, à travers les marques transcodiques que le locuteur utilise, qu'il y a émergence de l'identité langagière et culturelle, signification et reconstitution de l'acte de communication.

L'emploi du code switching signifie aussi l'appel à l'aide. Ce phénomène est très fréquent chez les apprenants, c'est-à-dire les gens qui sont en situation d'apprentissage. L'apprenant utilise l'alternance codique dans le but de maintenir la communication, ce qui explique bien son incapacité à continuer à s'exprimer dans une seule langue. Mais est-ce qu'on peut généraliser cette idée ? Allons

²³ Billiez, J. (dir). (2001). *Contacts de langues : Modèles, typologies, interventions*. Paris : l'harmattan. p : 146

voir l'avis de Gumperz, selon lui, l'usage de l'alternance codique est rarement considéré comme un indice d'incapacité à poursuivre la discussion dans le même code linguistique. « Relativement rares sont les passages où le changement de code est motivé par l'incapacité des locuteurs à trouver les mots pour exprimer ce qu'ils veulent dire dans l'un ou l'autre code »²⁴

Nous avons en Algérie deux générations. Celle des bilingues qui ont étudié en français ou qui ont le français comme langue première. Cette génération a ses raisons qui lui sont propres, et qui diffèrent de celles de la 2^{ème} génération; cette dernière concerne les jeunes qui n'ont pas bénéficié du même type d'enseignement en français.

A la suite des politiques d'arabisation, le bilinguisme est souvent familial chez les élites intellectuelles et économiques mais il peut également n'être que partiel. Pour cette génération, l'emploi du code switching sert à cacher la connaissance imparfaite du français. Cependant, si nous prenons une partie de nos intellectuels algériens et plus précisément, nos écrivains tels que : Kateb Yacine, Slimane Benaïssa, nous constaterons une algérianisation du français dans leurs ouvrages. La démarche est volontaire et consciente, il s'agit d'une volonté de s'affirmer comme Algérien différent des Français en situation coloniale et post coloniale. Chez d'autres, le cas est différent, ils possèdent les deux codes : français- français avec les Français et français algérien avec les Algériens pour ne pas trahir leur identité et leur langue maternelle (l'arabe algérien ou le berbère).

C, Hagège considère l'usage de l'alternance codique comme un indice de compétence communicative : « l'alternance de codes doit être même tenue pour l'indice d'une haute compétence communicative dans chacune des deux

²⁴ « Revue du réseau des observations du français contemporain en Afrique, N°15 ».consulté en Aout2007.Unice.fr
Article consulté sur ce site :
Derradji, Y. (2001). « Vous avez dit langue étrangère : français en Algérie ? »Consulté en Août 2007 :
<http://www.unice.fr/ILF-CNRS/ofcaf/15/zongo.html>

langues »²⁵cette compétence là permet au sujet parlant de passer habilement d'une langue à une autre.

En parlant des bilingues d'une manière générale, nous disons qu'ils éprouvent un grand plaisir en mélangeant les langues, ce qui renforce chez eux un sentiment de reconnaissance mutuelle, de complicité et d'intimité. « ...le code switching renforce le sentiment de complicité ce qui explique ce plaisir de partager quelque chose qui n'est accessible qu'à eux, les vrais bilingues » ²⁶

4/Fonctions de l'alternance codique

J.J.Gumperz a fait une analyse des fonctions conversationnelles de l'alternance codique à partir des conversations dans lesquelles les locuteurs alternaient Espagnol et Anglais, Hindi et Anglais, Slovène et Allemand. De son analyse se dégagent six fonctions:

les citations :

Elles peuvent être formulées dans la langue même du locuteur ou dans une autre langue.

la désignation d'un interlocuteur :

En employant les marqueurs de discours (les embrayeurs), les noms propres,...etc.

les interjections :

Elles expriment un besoin lexical lié à des phénomènes à domination linguistique ou à des trous de mémoire.

²⁵ "Divers cité langues ».En ligne vol.v.disponibleà:
<http://www.telug.quebec.ca/diversité>

²⁶ Camut, C.Caubet, D. (1998).*Comment les langues se mélangent? Code switching en francophonie.*
Paris : L'harmattan p:26

la réitération :

Elle est utilisée pour intensifier ou éliminer l'ambiguïté.

la modalisation du message : (qualification)

la personnalisation vs l'objectivation :

Ces fonctions là sont susceptibles de produire un sens supplémentaire dans l'alternance codique conversationnelle mais aussi de marquer les stratégies discursives utilisées par les locuteurs.

5/ Distinction Alternance codique/Emprunt et Interférence :

5.1 La notion d'alternance codique ou alternance de langues est issue des études sur le bilinguisme et le contact des langues. Ce contact-là a donné naissance à beaucoup de phénomènes tels que : l'emprunt, l'interférence,...etc. Essayons de voir la différence entre ces phénomènes et celui de l'alternance codique.

5.2 L'emprunt: « ...on entend par emprunt linguistique tout procédé par lequel, les utilisateurs d'une langue adoptent intégralement ou partiellement une unité ou un trait linguistique (lexical, sémantique, morphologique, syntaxique, phonétique) d'une autre langue .Le terme désigne également l'élément emprunté. »²⁷

Une autre définition donnée par Louis Deroy (1956 :18) « une forme d'expression qu'une communauté linguistique reçoit d'une autre communauté »²⁸

²⁷« Politique de l'emprunt linguistique : Politique adoptée par l'office québécois de la langue française à sa séance du 14/09/2007 » :http://www.oqlf.gouv.qc.ca/ressources/bibliothèque/terminologie/Pol_emprunt_linguistique_20070914.

Pdf

²⁸ « Stratégies d'expansion lexicale d'hier et d'aujourd'hui en Guadeloupe et en Martinique:Du créole emprunteur au créole constructeur » :<http://www.POTOMITAN.IM> FO/EWOP/stratégies.html

Il faut noter que dans l'emprunt, la distance entre les deux langues tend à être abolie ce qui n'est pas le cas dans le discours mixte car dans le code switching, le caractère distinct des deux codes est préservé.

5.3 L'interférence: selon Hamers et Blanc (1983 :452), ce phénomène est défini en tant que « ... problème d'apprentissage dans lequel l'apprenant Transfère le plus souvent inconsciemment et de façon inappropriée des éléments et des traits d'une langue connue dans la langue cible »²⁹

Nous constatons ici que l'interférence est individuelle, elle est aussi involontaire; cependant l'emprunt est en cours d'intégration ou intégré dans la langue emprunteuse (cible).

Enfin, l'interférence est considérée comme « une instance de nivellement ou de rapprochement de deux codes »³⁰

Conclusion :

Dans cette partie théorique, nous avons présenté les concepts et les notions en relation avec le thème de notre mémoire. Nous avons également exploité le phénomène de l'alternance qui fait l'objet de notre étude. Signalons que les ouvrages auxquels nous nous sommes référée sont mentionnés dans l'exposé de notre mémoire, les autres ont été seulement consultés

Dans la deuxième partie, nous expliciterons notre méthodologie et nous ferons l'analyse de notre corpus enfin un questionnaire sera traité dans le but de confirmer ou d'infirmer les résultats obtenus par l'analyse des trois conversation.

²⁹« Français et Sango en contact de l'interférence au discours mixte » : <http://www.bibliothèque.refer.org/html/centra/partie6.htm>

³⁰ D.Schaffer: (1978). *The place of code switching in linguistic contact in: aspect of bilingualism*. Horn bean press. p:275.



DEUXIÈME
PARTIE :
MÉTHODOLOGIE
& ANALYSE

Méthodologie:

Pour l'analyse des trois conversations, nous avons combiné deux méthodes d'analyse : l'analyse qualitative et quantitative :

Dans l'analyse qualitative, comme nous le verrons, nous avons envisagé de répondre à la question : A quel moment dans les tours de paroles intervient l'alternance codique, autrement dit, quel est son facteur déclencheur ?

Dans l'analyse quantitative, nous avons donné le pourcentage des tours de parole avec ou sans alternance suivi par des graphiques qui montrent clairement le taux d'alternance codique produite par les huit enseignantes.

Un questionnaire portant sur le mélange des langues va certainement nous renseigner d'avantage sur les résultats obtenus par l'analyse du corpus.

A decorative border resembling a scroll, with rounded corners and a grey shadow effect on the right side.

CHAPITRE I
ENREGISTREMENT &
CORPUS

1. Déroulement de l'enregistrement :

Le public choisi comme échantillon est constitué de huit professeurs du secondaire. L'âge de ces professeurs varie entre (28 et 35 ans). Elles sont toutes de sexe féminin. Parmi ces huit enseignantes, nous avons six qui ont le chaoui comme langue maternelle. Par contre, les deux autres enseignantes parlent l'arabe dialectal. Ces dernières travaillent au lycée Boutaba Bachir. L'une est de Constantine, l'autre est de Sigus.

Nous avons effectué des enregistrements à blanc plusieurs fois grâce à une amie qui nous a accompagnée dans l'intention de nous aider sans que les enseignantes ne se rendent compte de la présence du magnétophone, et lorsque l'occasion propice s'est présentée, nous l'avons profitée pour débiter les enregistrements.

Nous avons enregistré les trois conversations en procédant de la même façon c'est-à-dire que les enseignantes ne savaient pas qu'elles étaient enregistrées et parlaient avec une spontanéité totale.

Nous précisons que nos enregistrements ont été réalisés dans des situations informelles (conversations entre collègues dans la salle des réunions).

2. Présentation du corpus :

Conversation N°1 :

Lycée : Behloul Saïd

Nombre de professeurs : 04

Sexe : féminin

Thème : conversation portant sur la conception des programmes et le niveau des élèves.

Durée de l'enregistrement : 45mn

Conversation n° :2

Lycée Boutaba Bachir(El Jadida 2)

Nombre de professeurs : 02

Sexe : féminin

Thème : - discussion au sujet des nouvelles réformes et la réaction des professeurs à travers le territoire national.

-les problèmes rencontrés avec les classes de terminale.

Durée de l'enregistrement : 25mn

Conversation n° :3

Lycée : Saoudi Abd El Madjid(El Jadida 1)

Nombre de professeurs : 02

Sexe : féminin

Thème : discussion au sujet d'une fête.

Durée de l'enregistrement : 30mn

3. Présentation du système de transcription

Pour analyser ces conversations, nous avons choisi la transcription orthographique proposée par Véronique Traverso dans son ouvrage « L'analyse des conversations »³¹

V. Traverso n'utilise pas de transcriptions phonétiques trop difficiles à lire, mais des transcriptions orthographiques plus ou moins standards ou adaptées. Voici les autres conventions:

³¹ Traverso, V. (1999). *L'Analyse des conversations*. Université Nathan. P:24-25-26

Tours de paroles :

- [Interruption et chevauchement
- = Enchaînement immédiat entre deux tours
- (.) Pause (dans le tour d'un locuteur) inférieure à une seconde
- (3'') Pauses chronométrées (supérieures à une seconde)
- (Silence) les pauses entre les prises de paroles de deux locuteurs successifs
- , Chute d'un son
- : Allongement d'un son
- Mot interrompu brutalement par le locuteur

Les lettres majuscules : indiquent l'insistance et l'emphase

Voix et intonations

- / Intonation légèrement montante
- \ Intonation légèrement descendante
- ↗ Intonation fortement montante
- ↘ Intonation fortement descendante

Actions et gestes

Les gestes et actions sont notés entre parenthèses en Italiques

Graphies des unités non lexicales

- (ASP) note une aspiration
- (SP) note un soupir
- (RIRE) Note un rire

Les émissions vocales de type « hm » sont notées selon leur transcription courante.

Indications « méta »

[...] Indique une coupure due au transcripteur

(Inaudible) Signale un passage inaudible

→ Indique le passage commenté dans l'analyse


Les locuteurs sont désignés par des initiales chez Traverso, mais nous, nous avons préféré retenir les prénoms des communicants (Fatima, Nabila,...etc.)

Les mots et expressions du dialectal chaoui et ceux du dialectal arabe algérien ou arabe standard sont mis entre crochets [...]

Conclusion :

Nous avons consacré ce chapitre à la méthodologie adoptée ainsi que les circonstances dans lesquelles s'est déroulé l'enregistrement, mais également présenté le corpus de notre recherche et le système de transcription choisi.

Dans le chapitre suivant, nous proposerons une analyse qualitative et quantitative de l'alternance codique dans les trois conversations. Nous essayerons aussi de déterminer à quel moment apparaissent les différentes formes de l'alternance codique ; enfin, nous passerons à l'emprunt.



CHAPITRE II

ANALYSE

QUALITATIVE &

QUANTITATIVE

1/Analyse qualitative: l'étude qualitative précède toujours celle ayant trait à la quantification. L'étude qualitative de l'alternance codique a trait à la qualité du phénomène- qu'est ce qui le déclenche dans un dialogue? Et à quel moment il apparaît?

2/Analyse quantitative: comme son nom l'indique, cette étude a trait aux choses mesurables, il s'agit du nombre d'occurrences de l'alternance codique dans un message. Cette détermination se fait en pourcentages sous formes de graphiques.

3. Analyse de l'alternance codique dans la conversation n°1

3.1 Texte de la conversation n° :1

Naima - personnell'ment je trouve la méthode classique [khir] personnell'ment
parc'qu'haka [...] →

Fatima- c' que je vois [ana] on est pas arrivé (.) on est pas arrivé (.) C'est
récemment (.) c'est cette année que les élèves du primaire qui ont bénéficié du
nouveau programme vont passer en première année moyenne et est - c' qu'on
évalue quelque chose qu'on a pas encore (3'') je n' peux pas évaluer – parc'qu'
[machafnache] des élèves de première année qui sont issus des nouvelles
réformes/[mathalan] dans les années prochaines on pourra évaluer →

Naima- [waalah] ↗ les 5^{ème} AP c'est cette année qu'ils vont passer l'examen
final ↗ →

Nabila- oui/ c'est cette année

Naima- ah\d'accord [...]

Fatima- on a reçu des modifications (.) on a reçu des modifications on essaye
toujours d'adapter/ on les adapte /c'est tout

Nabila- parc'qu'[il ya pas d'base dans ces réformes

Fatima- [on les adapte c'est tout

Naima- a mon avis/ (.) c'est mon avis- c'est mon avis (.)Puisqu' un élève qui a fait cinq années je crois (.) de français c'est ça/ au primaire

Nabila- ah/non quatre années.

Naima- quatre/ années de français, on a pas encore reçu chez nous -on a pas encore reçu [...]

Fatima- les manuels oui/ a mon avis(.) ce sont de bons manuels de bons(.) riches(.) de bons manuels ils sont riches

Naima- mieux qu' l'ancien

Fatima- oui/ bien sûr (.) ils sont mieux qu' l'ancien de temps en temps (.)on peut dire qu'ils sont plus ou moins adaptés[maoiche]adaptés(3'') pour parler d' résultats je n' peux rien dire[...]parc'qu' au lycée on a pas reçu des élèves qui sont issus des nouvelles réformes donc(.) on peut rien donner ici[...]wallah mata](3'')

Naima- des classes trop chargées\

Nabila- des classes trop chargées\

Fouzia- et surchargées ↗

Fatima- le nombre d'élèves [...]

Naima- c'est saturant ↗

Fatima- certain'ment \certain 'ment\

Nabila- surtout en surveillance on peut pas consulter tous les travaux des élèves (.) quelques uns et c'est tout

Naima- impossible\ah (.)impossible\

Nabila- d'une manière globale (.)Oui

Naima- je partage son avis (.)Impossible [...]

Nabila- c'est un problème national ↗ c't-à-dire tous les (.) lycées sont comme ça (.)Trop chargés

Naima- ils ne peuvent rien faire [...]

Fouzia- la solution c'est d'attendre (rire)

Fatima- de 45élèves (3'')

Nabila- on trouve des difficultés (3') surtout dans les applications (.)Les exercices [...]

Naima- c'est impossible de trouver toute la classe [yaani] qui [...]

→

Fatima- on a affaire a des classes hétérogènes [hakdha] a des classes hétérogènes parc'qu' il y a (.)Bon (.) surtout (.)général' ment c'est les premiers qui suivent le professeur les autres(.) ils sont là (.)En train de bavarder [...]

Naima- trop faibles (.) c'est la majorité des élèves qui n'arrivent pas à suivre (3'') dans n'importe quelle classe nous trouverons 2 ou 4 élèves [qui travaillent [...]

Nabila- [qui travaillent (.)Oui

Fatima- qui travaillent (.) qui suivent en quelque sorte

Naima- on n' peut pas dire qu'un élève est faible c't-à-dire c'est l'enseignant (.)la nature humaine(.) on peut pas contrôler tout l' monde la nature humaine(3'')on a pas une seule classe

Fatima- [hih] le volume horaire [...]

→

Nabila- c'est trop chargé

Fatima- trop chargées (.)Oui

Naima- et puis (.)Chaque élève a redoublé cinq fois [rire]

Nabila- oui il y a le manque (.)Oui d'ailleurs\c'est signalé par l'académie/

Fouzia- personnell' ment[...]

Nabila- oui on arrive à les appliquer la conception des programmes est valable
(.)J'ai deux niveaux (.) la première année lettre [ou] terminale lettre et
scientifique euh : pour la première année lettre ils ont un programme (.)Propre à
eux c't-à-dire par rapport [li] scientifique ils n'ont pas le même programme
[thaya] la première des choses la deuxième des choses pour les terminales (.)Ils
ont le même programme sauf que les 3^{ème} a littéraires ils ont un autre projet c'est
l'appel les terminales science ils ont trois projets le document historique le texte
historique le 2^{ème} c'est le texte argumentatif l'argumentation et le 3^{ème} projet
c'est la nouvelle fantastique et pour les littéraires c'est la même chose mais on
ajoute un autre projet c'est l'appel [hih] ils ont quatre projets pour les premières
années combien de projet (.)Ils ont trois projets et pour chaque projet il y'en a
plusieurs séquences

Naima- pas tell' ment[...]

Fatima- comme il est dépourvu- comme il est dépourvu de bagage linguistique
il n'arrive pas à comprendre/ un élève qui arrive en première année et qui n' sait
pas écrire son nom ↗

Naima- ah/oui c'est pas (3'')

Fatima laissons ça à part-laissons ça à part/ (.)oui c'est tout à refaire je sais :::le
passage du quota[hadha]on fait un examen- on fait un examen bon/et on refait
l'examen(3'')un élève qui n'arrive même pas à écrire son nom[hadha] laissons à
part/ il est dépourvu-il est dépourvu de bagage linguistique la majorité de nos
élèves/ la majorité/ c'est la réalité c'est la réalité en sortant d'ici je vais à la
poste un sortant de l'université ↗ je lui donne un chèque je lui dirai tiens/ je veux
tirer mille dinars il n'arrive pas à me remplir un sortant d' l'université ↗ un

sortant d'université ↑ qui n' sait pas conjuguer le verbe venir au passé simple comment voulez vous (3'') parlons du haut niveau s'il vous plait(.) on est en train de voir la langue française (.) bon elle est en voie de disparition/ en Algérie d'ici cinq- dix-ans elle disparaîtra soyez certain/ elle disparaîtra/

Nabila- [makh] j'ai parlé (3'') non/non/je ne partage pas l'opinion avec lui avec tout le respect → mais il y a des élèves faibles\ il y a des élèves qui essayent de travailler aussi par exemple on a 5% c'est [...]

Naima- oui c'est insuffisant mais (3'') oui (.) il y a [...]

Fouzia- madame Fatima là dit tout à l'heure elle a dit indirectement (3'') si on ne dote pas nos élèves (.) nos apprenants (.) si on leur donne pas les moyens à produire (3'')

Nabila- oui ils ont besoin de soutien [...]

Fouzia- donc (.) on arrive pas à obtenir des travaux d'une certaine qualité (.) quoi (.) c't-à-dire il y a peu d'élèves qui peuvent nous réaliser [...]

Nabila- rédiger réellement

Fouzia- voilà (.) c'est (.) qui arrive à produire ces projets donc [...] je voudrais (.) je m'adresse toujours à madame

Fatima- puisqu' toujours on s'adresse à elle comment faites-vous pour doter vos élèves (.) pour leur donner ces moyens de [...]

Nabila- à produire (.)

Fatima- c't à travers toute la séquence (.)C't à travers toute la séquence par exemple (.) quand on commence un projet quand on commence un projet on commence par une évaluation –diagnostic c't-à-dire pour tester les acquis des élèves concernant un sujet (.) tout dépend du projet puis on commence la séquence (.) elle est composée de plusieurs activités (.) l'activité d'compréhension c'est l'étude d'un texte (3'')

Fouzia- vous voulez dire compréhension d' l'écrit

Fatima- euh (.)Oui compréhension d' l'écrit c't-à-dire lecture analytique
[h^h](.)2^{ème} activité c'est facultatif on peut commencer par euh : l'activité
→ d'lexique ou l'activité de grammaire c'est (.)Facultatif (.) et l'expression orale
aussi on fait une séance d'expression orale et on fait aussi une évaluation
formative chaque séquence doit être terminée par une évaluation formative

Fouzia- c'est tout c' que vous faites durant (.)

Fatima- non on commence par l'évaluation-diagnostic c't-à-dire au début d'
chaque projet puis on commence la séquence dans la séquence on trouve la
compréhension d' l'écrit lexique ou bien grammaire orthographe ou bien
conjugaison et nous avons aussi une activité d'expression orale ça peut être avant
la compréhension ou bien après la compréhension tout dépend des besoins des
élèves et à la fin toujours nous avons l'expression écrite

Fouzia- quant-est c'que vous faites la rédaction

Fatima- euh (.)Oui (.)La rédaction (.)Après chaque texte c't-à-dire (.)Par
exemple pour les littéraires on fait deux textes ou trois textes (.)On fait étude de
deux textes ou trois textes après (.) à la fin de chaque texte on fait une expression
écrite qu' ce soit un résumé ou bien une synthèse ou bien un schéma récapitulatif
(.)

Fouzia- et vos élèves arrivent à rédiger (.) (Rire) [natch] personnell' ment j'ai
→ deux ou trois élèves pas plus [wallah outhassinene eldjomlethe]

→
Nabila- [h^h sah] mais (.)

→
Fatima- ils ont des difficultés à rédiger (.)[attafadh] quatre ou cinq élève[hlane]
→ le reste(.)Ils n'arrivent pas à comprendre le sujet surtout la cohérence c't-à-dire
les critères d' la langue et même (.)Ils ont un problème de (.) comment dirai-je (.)
la (3'') transfert (.) non (.)[moukcha karinesse]
→

Nabila- l'interférence (.)

Fatima- voilà l'interférence c't-à-dire ils prennent la phrase comme ils la prononcent en arabe et ils la traduisent en français (.) Problème d'interférence (.) Oui ils ne respectent pas les règles d' la cohérence textuelle par exemple la non répétition ils emploient beaucoup la répétition des mots le statut d' la langue française en Algérie- le statut d' la langue française/bon on a un nombre infini d' journaux des émissions en français [dhi] la télévision le français regresse/ le niveau regresse ça influe sur nos élèves (3'') [yataathar hih/]

→

Nabila- un élève (.) Non/ qui arrive au lycée (.) il sait lire (.) s'exprimer par écrit et oral et comprendre/ un message (3'') transmettre un message

Fatima- parc'qu' en classe (.) je sais qu'il y a des élèves (3'') la plupart des élèves ont des idées mais n'ont pas (.) les moyens de les transmettre [...]

Nabila- ces idées là (.) Ils les connaissent dans leur langue maternelle [yasnit sataarbith basah] →

Fatima- surtout dans la rédaction on trouve des élèves qui traduisent/ qui traduisent mot à mot [natafe] l'arabe [wallah assidi] ▼

→ →

Nabila- [hih] l'interférence [hadhi] c'est bien parc'qu' ces élèves là ils sont issus d'un milieu que nous connaissons → tous ils savent déjà ça en arabe vous proposez un sujet ils le comprennent à leur manière/

Fatima- oui à leur manière [ala hssab elfahm nasse]

→

Nabila- à leur manière ils le comprennent mais ils n'arrivent pas/ ils n'arrivent pas/ à rédiger pourquoi ils n'arrivent pas parc'qu' ils n'ont pas de bagage (3'') on leur a rien donné [oussanmoudan wallou]

→

Fatima- de tout (.) c't la faute (3'') je n' sais pas [...]

Nabila- le taux (.) par exemple (.) le manque d'enseignants (.) les (3'') classes trop chargées on peut pas (.) le volume horaire (3'')

Fatima- le volume horaire (.)Oui

Fouzia- madame Fatima autrefois on faisait pour la préparation à l'écrit on prépare donc nos élèves à écrire (.) une rédaction (.) un sujet quelconque (.) on faisait donc (3'') on avait une séance qu'on app'lait la préparation à l'écrit aujourd'hui donc (.) d'après c'que j'ai compris on fait pas aujourd'hui (.)On fait pas cette séance (.) mais cette préparation s'étale sur plusieurs séances

Fatima- voilà \voilà\

Fouzia- l'expression orale (.) contrôle de l'écrit (3'') c't-à-dire ici on est pas [...]

Fatima- madame/d'une autre manière- d'une autre manière on leur demande à la fin d' la séquence de bâtir un mur (.) c'est ça

Nabila- justement

Fatima- avant de le bâtir on leur montre le mur voilà le mur voilà le mur [hathaya] le mur il est déjà bâti ensuite on leur donne les briques (.) le ciment (.)
le (3'')

Nabila- le matériel nécessaire

Fatima- le matériel

Nabila—une séance par exemple de compréhension de l'écrit une heure c'est (.) insuffisant (.)

Fatima- peut être (3'')

Nabila- par exemple il y a dans le livre (.)Le manuel cinq ou six textes on peut faire une partie du texte (.) ou bien [...]

Naima- bon/ l'ancienne méthode c'est donner une matière par exemple complète mais ici (.) la nouvelle méthode c'est d' guider l'élève (.) d'l'orienter(.)D' l'am'ner à réaliser quelque chose

Fatima- à mon avis (.) la nouvelle méthode l'élève est autonome (3'') avec un professeur qui est un peu (.)Chevronné il fait travailler les élèves
[yassakhdamihen hih]

→

Nabila- justement

Fatima- comment ils ne font pas d' lecture ↗[...]

Nabila- ils [...]

Fatima- la lecture plaisir \bon (.) la lecture plaisir [...]

Fouzia- sans lecture on peut rien faire/ on peut rien faire/ [mata waya]

→

Nabila- au primaire

Fatima- c'est en 2^{ème} A (.)

Nabila- 3^{ème} A maintenant

Fatima- un élève de troisième année qui best pour la première fois en contact avec le français (.) on lui pose une question d' compréhension [hrouh lakrayethe]

→

Naima- je n' sais pas moi (.) donne moi un exemple est c' qu' c'est un texte [hakdha] est c' ce sont des icônes [...]

→

Fatima- c' que vous voulez dire (.) il y a pas une séance consacrée spécialement pour faire lire les élèves il y a pas d' lecture

Nabila- alors (.) là [...]

Fatima- c'est donc pour effaces l'existence du français (.)C'est une langue en voie de disparition (3'') d'ailleurs la décision prise par le ministère [alaam ayaadan] (.) dans douze wilayas (.)Peut être cette année il va la généraliser dans douze wilayas où il a supprimé les épreuves de 6^{ème} A y compris la wilaya

→

d'Oum El Bouaghi l'année passée les candidats [nal] 1^{ère} année ont bénéficié d'
cette décision ils suppriment cette évaluation

Nabila- soyez sure soyez sure d'ici quatre ou cinq ans il y aura plus d' français
avec la concurrence d' l'anglais [...]

Naima- la même chose [...]

Fatima- non (.) non (.) ils sont motivés par l'anglais ils sont motivés

Nabila- parc'qu' [...]

Fatima- parc'qu' c'est une nouvelle langue pour eux (3'') elle est facile elle ne
nécessite pas trop d' complication elle est motivante (.) l'anglais c'est une langue
motivante

Nabila- l'anglais elle a envahi la société (.) main' nant dans la télé (.) dans les
émissions (.) dans les dessins animés [...]

Fatima- soyez certain madame/ dans quatre ou cinq –ans il y'aura plus de
français (rire) [ouyatghimache khlassé]

→

Fouzia- l'argument ell'a donné il y a la concurrence d' l'anglais (3'') le français
on commence à l'déserté(.)

Fatima- [loukane makanache] les québécois [ya] madame [el] français [aou
mate] c'est grâce au Québec même les nouveaux programmes [jaw man]

l'Québec

Naima- [ana] à mon avis (.) je n' crois pas qu'il prennent en considération les
compétences des apprenants

Nabila- parc'qu' c'est (3'') il faut un programme régional parc'qu' les élèves de
Ain Fakroun ce sont pas les élèves d'Alger ou d'Oran (.) ou ceux de Tizi oizou

[ah]

Fouzia- ils n'ont pas les mêmes compétences (3'')

Nabila- par exemple si le livre de 1^{ère} A pour un élève à Tizi oizou c'est un manuel (.) très facile (.) par contre ici c'est trop difficile pour un élève qui habite El Hanchire ou Ain Fakroun (.) c't-à-dire il faut s'adapter (.) l'Algérie c't un pays trop vaste alors il faut il faut par exemple chaque région a (.)Essayer d'adapter (.) je pense (.) la formation à Alger c'n'est pas comme la formation ici à Oum El Bouaghi on l'avoue c'est pas la même chose (3'')

Fouzia- moi je n' comprends pas pourquoi on impose à nos élèves une certaine culture des programmes qui viennent d'ailleurs par exemple on (3'')

Nabila- malheureusement on a pas assez d' temps pour changer les textes (.) faire des photocopies (.)

Naima- [hih] donc (3'')

→

Nabila- et en plus (.)Moi personnel'ment j'aime pas qu'on utilise Pierre (.)Félix (.)Richard (.) qu'on je trouve un prénom comme celui-ci je l' change Omar (.)Farid (.)Salim (.) et notre culture (3'')

Naima- [ana galouli] madame Félix [chikh ntaa rasm fi El Khawarismi] (rire)

→

→

Nabila- oui les inspecteurs nous invitent à faire des choses qui [...]

Naima- mais dites moi que sait l'élève [wache yaaraf ah]

→

Nabila- il peut pas

Naima- c'est nous qui le guidons (.) l'enseignant est libre de choisir le support [ntaou] c'n'est pas l'élève

→

Nabila- inexistant (.)Inexistant (rire) des fois pour l'expression orale j'apporte la radio [adhafagh] les prises [wallich] (rire)

Fouzia- ah (.)Oui (.) parfois on arrive même pas à procurer d' la craie

Nabila- le niveau à l'oral est trop faible (.) la lecture aussi (.) on a (.) un niveau moyen dans la lecture (.) ça avance surtout la 1^{ère}

Année parc'qu' ce sont des textes attirants

Naima- [hih] la 1^{ère} année (.) la même chose (3'')

→

Fouzia- la 1^{ère} année ils sont motivés parc'qu' c'st leur 1^{ère} année toujours (.) c't-à-dire [hakdha] la 1^{ère} année ils sont [basah] motivés ils veulent travailler pas tous mai bien sûr ils veulent travailler →

Naima- à l'oral (.) parc'qu' on leur pose des questions (.) qui guident (.) qui guident

Nabila- ils participent mais en utilisant l'arabe beaucoup mais (.)On (.)

Naima- ils participent (.)

Nabila- oui (3'')

Naima- ils participent c't-à-dire pour répondre à la question [hakdha] mais des fois parc' qu'ils ne trouvent pas les réponses en français ils les donnent en arabe →

Nabila- oh oui oui\ on essaye d' les corriger ou bien de donner de reformuler (.)Oui

Naima- on reformule (.) on schématise (.) on donne des exemples

Nabila- l'écrit ils sont trop faibles (.) dans l'écrit puisque ce sont des exercices structuraux [hama] c't-à-dire d' remplir les vides (.) de compléter (.) [natch] personnellement [ouyaadjabanche] →

Naima- et comme même ils font des fautes oui ils font des fautes

Nabila- surtout le p le b [ynine] l'interférence entre le p et le b

→

Naima- production écrite (.) la rédaction (.) ils n'arrivent pas (.) à rédiger un texte

Nabila - ah il y a des exceptions (.) il y a des élèves qui écrivent bien mais deux ou trois élèves (.)

Naima- [basah hna] on tient compte de la majorité non

→

Nabila- on parle de la majorité/oui

Naima- la lecture (.) on a dit (.) c'est l'environnement on utilise pas le français même dans la maison si on ouvre la télé on trouve tout en anglais [anta fakrouni ou] même nous on utilise pas le français en dehors du lycée →

Fouzia- ah (.) oui même nous

Nabila- chez nous c'est pas comme à Tizi oizou ou bien B'jaïa ils parlent le français même dans la maison

Naima- chez nous on parle Chaouia

Nabila- à la maison si on ouvre la télé on trouve tout en anglais main' tenant les élèves sont loin du français si j'ouvre la télé je trouve tout en anglais par exemple les films (.) les dessins animés les émissions et on traduit en arabe sur l'écran alors c'est pour c'la que l'anglais attire beaucoup d'élèves mieux qu' le français

Naima- ah oui c'est la même chose [hih] → puisque nos enfants ne sont en contact avec le français que seul'ment (.) en classe quelques heures par semaine (.) C'est trop peu (.)

Fouzia- ah oui le milieu (.) le milieu en dehors de l'école cette langue n'existe pas ni sur les panneaux n'est c' pas

Nabila- il n'y a pas d' panneaux oui

Fouzia- autrefois on avait des panneaux en français mais aujourd'hui il n'y a rien (.) l'environnement est typiquement arabe (.) Chaouia (.) Etc.

Nabila- moi je pense que dans 10ans (.) on aura une (.) génération d'analphabètes (3'') c'que je vois en français (ASP)

Naima- mais il faut pas précipiter on peut pas parler de résultats attendus de ces réformes on vient de les appliquer (.)

Fouzia- non d'après c' que je vois c'est qu'avec ces programmes là [...]

Nabila- bon sur le terrain on a dit que le programme est trop chargé (.) alors (.) main' tenant l'élève déteste cette séance (.) comment dirai-je (3'') parc'qu' en français il fait des exercices trop chargés il lit (.) il (.) beaucoup d' choses alors (3'')

Naima- mais en arabe il comprend (.) il peut s'exprimer (.) alors qu'en français il est toujours en situation problème c'est clair (.) et donc c'est ça (3'')

Nabila- je pense oui (.) de toute façon dans 10ans avec c'qu'ils apprennent donc (.)Oui (.)c'qu'ils vont apprendre au moyen au lycée et puis à l'université ça leur permettra d'émigrer ou d'aller vivre ailleurs(rire)

Naima- [ana] de toute façon dès le commenc'ment j'ai jamais [yaani] fais une séance à 100% français il ya toujours de l'explication en arabe

Nabila- bien sûr on n' peut pas on n' peut pas faire autrement oui \oui \on n'a pas de choix ils n'arrivent pas à comprendre on utilise toujours l'arabe

3.2 Analyse qualitative :

Tour de parole n° :1

Fatima– ils ont des difficultés à rédiger (.)[attafadh]quatre ou cinq élèves [hlane]le reste(.) ils n'arrivent pas à comprendre le sujet surtout la cohérence c't-à-dire les critères d' la langue et même(.)Ils ont un problème de (.)Comment dirai-je (.) la (3'') transfert (.) non (.)[moukcha karinesse](3'')

Nous avons ici trois mots alternés le premier mot est [attafadh], il est en chaoui. Ce mot veut dire en français « tu trouves ».Le deuxième mot est également en chaoui, c'est un adjectif qualificatif [hlane] et qui veut dire « bons », enfin le troisième segment [moukcha karinesse] qui est une expression en chaoui, veut dire en français : « comment ça s'appelle ? ».

Tour de parole n° :2

Fatima – le statut d' la langue française en Algérie - le statut d' la langue française/ bon on a un grand nombre infini d' journaux des émissions en français (3'') le français régresse /le niveau régresse ça influe sur nos élèves (3'') [yatathar hih]

Nous remarquons ici une répétition du segment précédent « ça influe sur nos élèves » mais dans une autre langue .La locutrice veut montrer et encore insister sur l'idée que le locuteur algérien ne s'intéresse plus aux productions faites en langue française.

Elle a utilisé une expression chaouia [yatathar hih] qui veut dire en français"oui, ça influe"

Tour de parole n° :3

Nabila – ces idées là (.) ils les connaissent dans leur langue maternelle parc qu'ils connaissent ça en langue maternelle [yasnit sataarbith basah]

L'alternance est visible à la fin de la phrase au niveau du segment [yasnit sataarbith basah], ce segment a un sens particulier. Il veut dire « il la connaît en arabe mais », la locutrice a déjà parlé de cette idée dans le segment précédent mais elle a essayé de convaincre ses collègues tout en répétant la même idée en chaoui pour que ça soit plus clair.

Tour de parole n° :4

Nabila – à leur manière ils le comprennent mais ils n'arrivent pas à rédiger pourquoi ils n'arrivent pas parce qu'ils n'ont pas de bagage (3'') on leur a rien donné [ousanmoudan walou]

La présence du segment [ousanmoudan walou] qui est une répétition de ce qui précède et qui veut dire "on leur a rien donné " ce segment est en chaoui.

Tour de parole n° :5

Fatima– avant de le bâtir on leur montre le mur voilà le mur [hathaya] le mur il est déjà bâti ensuite on leur donne les briques (.) le ciment (.)Le (3'')

Le mot alterné est un adverbe [hathaya], il est en chaoui, il veut dire « voilà »

Tour de parole n° :6

Fatima – à mon avis (.)La nouvelle méthode l'élève est autonome (3'') avec un professeur qui est un peu (.) chevronné il fait travailler les élèves [yassakhdhamihen hih]

L'alternance codique apparaît à la fin de l'énoncé avec le segment chaoui [yassakhdhamihen hih] qui signifie "il les fait travailler".

Tour de parole n°7

Fouzia – sans lecture on peut rien faire/ on peut rien faire / [mata waya]

Nous avons une alternance intraphrastique au niveau du segment [mata waya] écrit en caractères latins, il est en chaoui, ce segment exprime une interrogation, il veut dire « c'est quoi ça »

Tour de parole n° :8

Fatima– c'est donc pour effacer l'existence du français (.) C'est une langue en voie de disparition (3'') d'ailleurs la décision prise par le ministère [laam ayaadan] (.) Dans douze wilayas (.) peut être cette année il va la généraliser

Le segment alterné est [laam ayaadan], il est en chaoui, ce segment possède un équivalent en français qui est « l'année passée ».

3.3 Analyse quantitative :

Le tableau ci-dessous montre le nombre total de Tours de parole de chaque locutrice dans la conversation n°1 ainsi que le nombre de Tours de paroles avec alternance codique .

Les locutrices	Nombre total des Tours de paroles	Nombre des Tours de paroles avec alternance
Naima	40	15
Nabila	57	10
Fatima	41	16
Fouzia	22	3

Tableau1

Pour obtenir le pourcentage de production de l'alternance codique chez les quatre locutrices, nous avons fait le calcul suivant :

$$\frac{\text{Nombre de Tours avec alternance codique} \times 100}{\text{Nombres total de Tours de la communicante}}$$

Voilà le résultat du calcul dans le tableau qui suit :

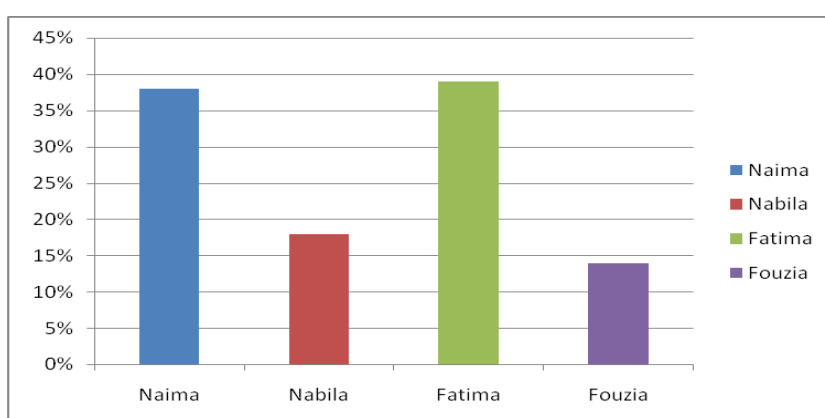
Les Locutrices	Pourcentages
Naima	38%
Nabila	18%
Fatima	39%
Fouzia	14%

Tableau2

Selon ce tableau, la locutrice Fatima occupe la première place dans l’usage de l’alternance codique. Naima la deuxième avec 38 %. Nabila la troisième avec 18 %. Enfin, Fouzia la quatrième avec 14%.

Le graphique qui suit présente les taux d’alternance codique produite par les locutrices.

Taux d’alternance codique produite par les locutrices



Graphique 1

La locutrice Fatima	
Nombre total de Tours de paroles	41
Nombre de Tours avec alternance	16
Nombre de Tours sans alternance	25

Tableau3

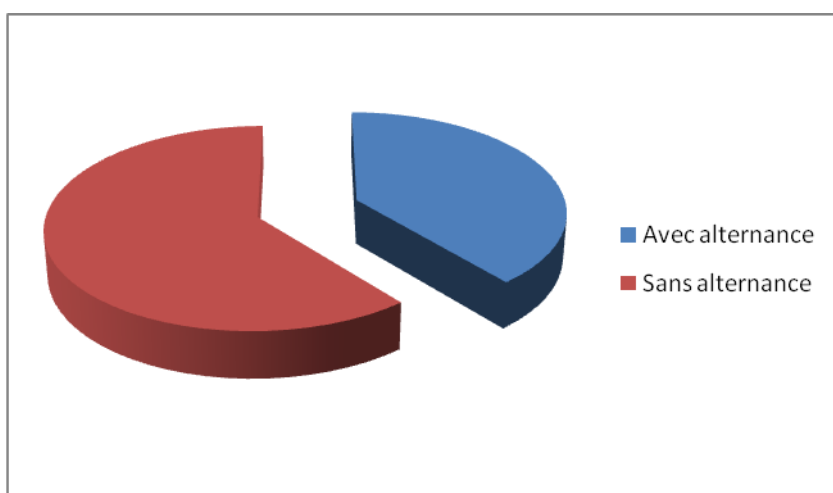
Et donc le résultat du calcul nous donne les pourcentages suivants :

Tours de parole	Pourcentages
Avec alternance	39%
Sans alternance	61%

Tableau4

Voilà la transposition de ces pourcentages sous forme de graphique :

Fatima



Graphique 2

La locutrice Naima	
Nombre total de Tours de paroles	40
Nombre de Tours avec alternance	15
Nombre de Tours sans alternance	25

Tableau5

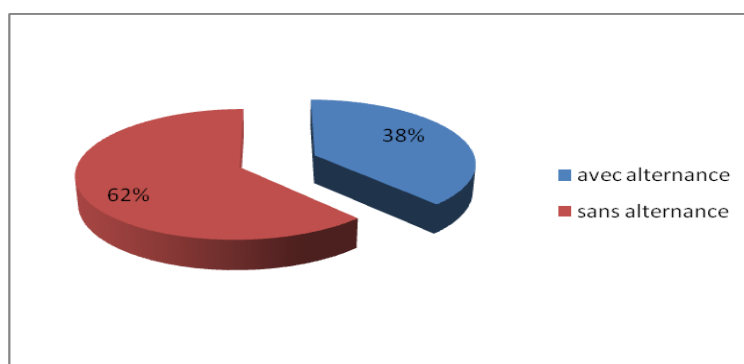
Voilà donc le pourcentage de l'alternance codique dans les Tours de paroles produits par Naima :

Tours de parole	Pourcentages
avec alternance	38 %
sans alternance	62%

Tableau6

La transposition de ces pourcentages nous donne le graphique suivant :

Naima



Graphique 3

La locutrice Nabila	
Nombre total de Tours de paroles	57
Nombre de Tours avec alternance	10
Nombre de Tours sans alternance	47

Tableau7

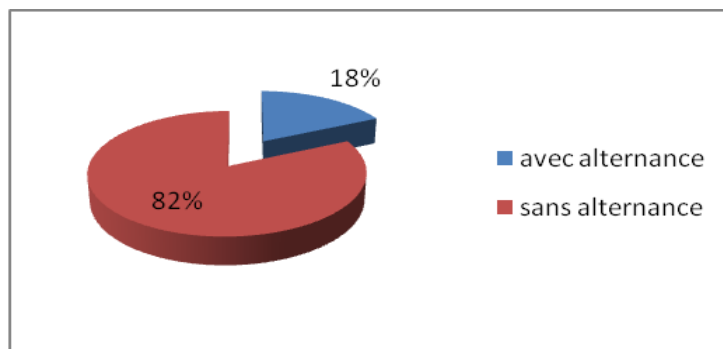
Le tableau qui suit présente le pourcentage de l'alternance codique dans les tours de parole produits par la locutrice : Nabila

Tours de parole	Pourcentages
avec alternance	18%
sans alternance	82 %

Tableau8

Nous avons ici les mêmes pourcentages que dans le tableau mais illustrés dans un graphique :

Nabila



Graphique 4

La locutrice Fouzia	
Nombre total de Tours de paroles	22
Nombre de Tours avec alternance	3
Nombre de Tours sans alternance	19

Tableau9

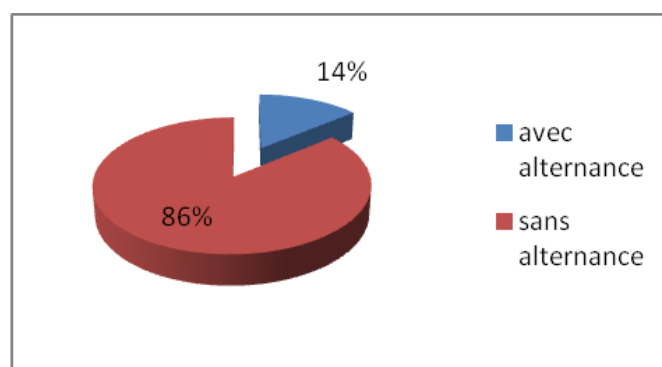
Le tableau qui suit présente le pourcentage de l'alternance codique dans les tours de parole produits par la locutrice :Fouzia qui occupe la dernière place dans l'usage de l'alternance codique avec 14%

Tours de parole	Pourcentages
avec alternance	14 %
sans alternance	86%

Tableau 10

Nous remarquons ici que le pourcentage des tours de parole avec alternance est faible par rapport à celui des tours de parole sans alternance. Le graphique qui suit le montre clairement :

Fouzia



Graphique 5

Les locutrices	N.de Tours avec alternance français/a.dialectal	N. de Tours avec alternance français/a.standard	N.de Tours avec alternance français/chaoui
Fatima	04	00	12
Naima	10	01	04
Nabila	02	00	08
Fouzia	01	00	02

Tableau11

Le tableau ci-dessus nous donne des informations sur le nombre de Tours de paroles avec :

- Alternance français/arabe dialectal
- Alternance français/arabe standard
- Alternance français/chaoui pour chaque locutrice.

Pour obtenir le pourcentage de l'utilisation de ces trois types d'alternances codiques, nous allons procéder comme suit :

$$\frac{\text{N.de Tours avec alternance (citer l'alternance visée)} \times 100}{\text{N. total de Tours avec alternance de la communicante}}$$

N. total de Tours avec alternance de la communicante

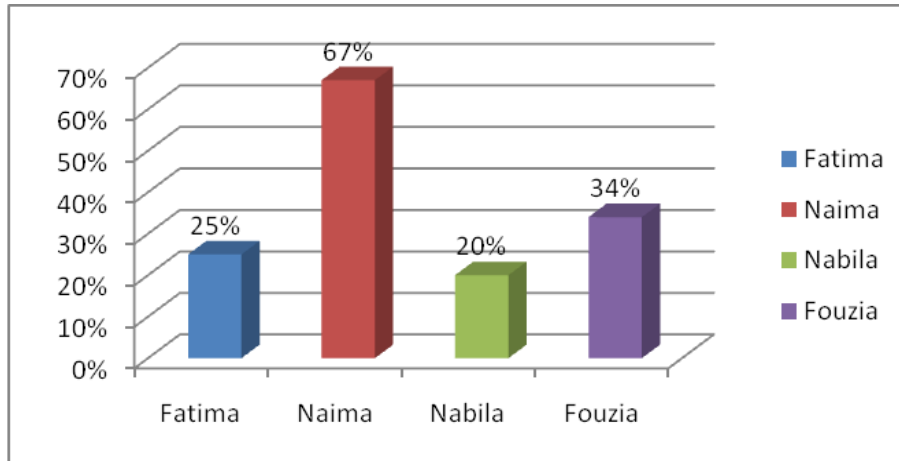
1/L'Alternance codique français/arabe dialectal :

Les Locutrices	Pourcentages
Fatima	25%
Naima	67 %
Nabila	20 %
Fouzia	34 %

Tableau 12

Ce tableau nous indique que l'utilisation de l'alternance codique français/arabe dialectal est plus élevée chez la locutrice Naima avec 67% puis vient par ordre : la locutrice Fouzia avec 34% ,la locutrice Fatima avec 25% et la locutrice Nabila avec 20% .Ces résultats sont visibles sur le graphique qui suit:

L'alternance codique français/arabe dialectal



Graphique 6

2/L'Alternance codique français/arabe standard:

Nous constatons l'absence de l'alternance français/ arabe standard chez les trois locutrices (Fatima, Nabila et Fouzia) alors que Naima l'a utilisée une seule fois.

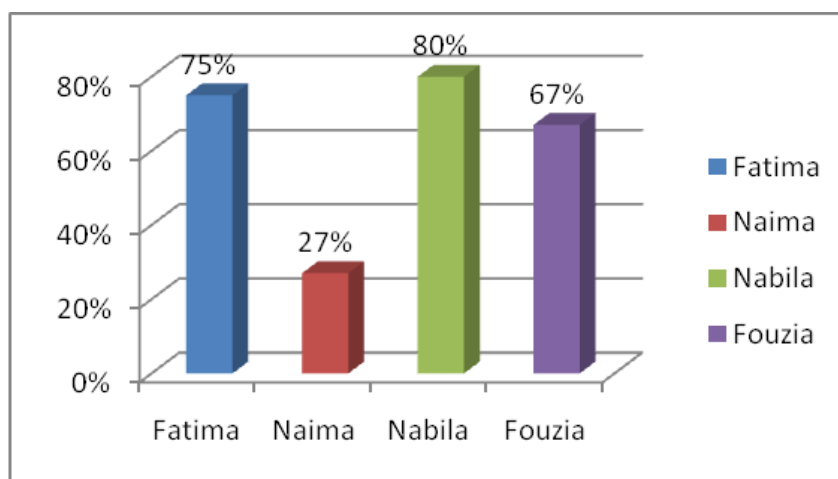
3/L'Alternance codique français/Chaouia :

Les Locutrices	Pourcentages
Fatima	75 %
Naima	27%
Nabila	80%
Fouzia	67%

Tableau 13

La lecture de ce tableau nous permet de constater la présence de la langue chaouia avec un pourcentage plus élevé chez Nabila puis vient Fatima avec 75% et après c'est Fouzia avec 67%. Quand à Naima, elle occupe la dernière place avec 27%.

L'alternance codique Français /Chaouia



Graphique 7

4Analyse de l'alternance codique dans la conversation n° :2

4.1Texte de la conversation n° :2

Amina- y a t-il des résultats concernant la grève passée/

A- à présent rien du tout\

Amina- vraiment les nouvelles lois a tout mélangé

Ayouni- [chafti] et le malheur c'est que nos collègues au moyen ainsi qu'au primaire ont été classés à la onze

Amina- c'est pas vrai [yakhi] les PCEF
→

Ayouni-[hih] les PCEF
→

Amina- j'arrive pas à comprendre comment ils ont fait/ pour prendre des décisions pareilles

Ayouni- oui c'est vrai tu a raison (.) cette fois-ci (.) il faut s'attendre à de mauvaises réactions [khasatan] les grandes villes je n' pense pas qu'ils vont rester les bras croisés
→

Amina- bien sûr que non ils ont l'habitude de dire leur avis sans craindre les autres [ouzide] ils sont prêts à subir les conséquences/
→

Silences et pauses

Ayouni- mais c'est incroyable [enatidja] est toujours la même / malgré tout c'que j'ai fait pour leur simplifier l'examen (.) la majorité des élèves n'ont pas travaillé

Amina- même problème [andi] 4 ou5 personnes qui ont eu la moyenne (.) les autres hors sujet
→

Ayouni- que penses-tu si on leur programme des séances d'étude de texte [banatli] ça va les aider un peu non/
→

Amina- mais n'oublis pas que nous avons un programme à terminer

Ayouni- [oudork] que faire
→

Amina- si tu veux qu'on demande la permission du directeur je suis d'accord

Ayouni- à mon avis il nous faut une modification dans l'emploi du temps

Amina - c't-à-dire

Ayouni- et ben (.) on doit négliger quelques activités [kima] la
compréhension de l'écrit (.) l'expression orale →

Amina- tu a oublié que le problème de nos élèves réside dans la lecture (.)
c'est à cause de leur faiblesse en lecture qu'ils n'arrivent pas à répondre aux
questions

Ayouni- je suis tout à fait d'accord mais c' que je te propose c'est de
remplacer la séance de compréhension de l'écrit par une étude de texte
collective [bassah] on garde le même texte comme support

→
Amina-[maaliche] je crois aussi que c'est faisable mais (.) il ne faut pas
→
précipiter (.) il faut attendre l'avis du directeur

Silences et pauses

Ayouni- tu a une idée sur les thèmes qui seront abordés cette année/

Amina- [ana] personnellement [ndhone] qu'ils vont s'intéresser beaucoup
→
plus à l'alimentation dans le monde n'oublis pas que c'est le problème de
→
nos jours

Ayouni- tu as raison (.) on ne parle ces jours que du problème de
l'alimentation mais ça n' veut pas dire que c'est le seul sujet qui pourra être
abordé dans l'examen final il y a d'autres sujets qui peuvent être traités tels
que l'immigration clandestine l'eau voilà(3'')

4.2 Analyse qualitative :

Tour de parole n° :1

Ayouni - c'est vrai (.) c'est vrai cette fois-ci il faut s'attendre à de mauvaises
réactions [khassatan] les grandes villes je ne pense pas qu'ils vont rester les bras
croisés

Le mot alterné est [khassatan] qui veut dire « surtout », il est en arabe dialectal.

Tour de parole n° :2

Ayouni – mais c'est incroyable [enatidja] est toujours la même/ malgré tout c' que j'ai fait pour leur simplifier l'examen (.) la majorité des élèves n'ont pas travaillé.

L'alternance apparaît au milieu de l'énoncé avec le nom [enatidja] qui veut dire « le résultat »

Tour de parole n° :3

Ayouni – [oudork] que faire

L'alternance apparaît au début de l'énoncé, elle introduit une interrogation, le mot alterné est un déictique de temps [oudork] qui veut dire en français « et maintenant »

Tour de parole n° :4

Ayouni - et ben (.) on doit négliger quelques activités [kima] la compréhension de l'écrit (.) l'expression orale (.)

Le mot alterné est un déictique de comparaison [kima] écrit en caractères latins ;il est en arabe dialectal et veut dire en français « comme ».

Tour de parole n° :5

Amina – [maaliche] je crois aussi que c'est faisable mais (.) il ne faut pas se précipiter (.) il faut attendre l'avis du directeur

L'alternance apparaît au début de l'énoncé avec le mot [maaliche] qui veut dire "c'est pas grave ".

Tour de parole n° :6

Amina – personnelment[ndhone] qu'il vont s'intéresser beaucoup plus à l'alimentation dans le monde n'oublie pas que c'est le problème de nos jours

Le mot alterné est un verbe conjugué au présent de l'indicatif, première personne du singulier. Ce mot [ndhone] a un sens bien particulier qui est « je crois » ou « je pense ».

4.3 Analyse quantitative :

Les locutrices	Nombre total des Tours de paroles	Nombre des Tours de paroles avec alternance
Amina	12	05
Ayouni	12	08

Tableau14

Pour obtenir le pourcentage de production de l'alternance codique chez les deux locutrices, nous avons fait le calcul suivant :

$$\frac{\text{Nombre de Tours avec alternance codique} \times 100}{\text{Nombre total de Tours de la communicante}}$$

Le résultat du calcul apparaît clairement dans le tableau qui suit :

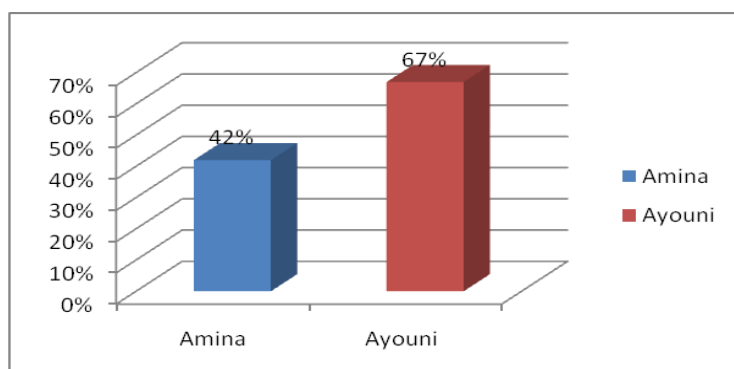
Les Locutrices	Pourcentages
Amina	42 %
Ayouni	67%

Tableau15

Ce tableau indique que La locutrice Ayouni occupe la première place dans la production de l’alternance codique avec 67% alors que Amina est classée la deuxième avec 42%.

Le graphique qui suit présente le taux d’alternance codique produite par les deux locutrices :

Taux d’alternance codique produite par les locutrices



Graphique 8

La locutrice Amina	
Nombre total de Tours de paroles	12
Nombre de Tours avec alternance	05
Nombre de Tours sans alternance	07

Tableau16

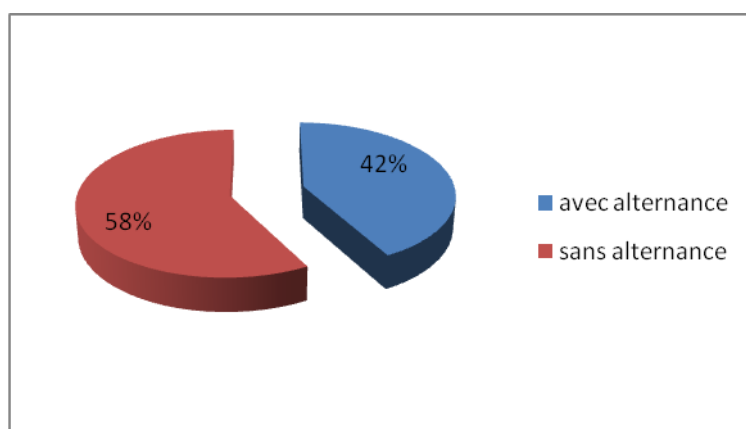
Le tableau qui suit présente le pourcentage de l'alternance codique dans les tours de parole produits par la locutrice : Amina

Tours de parole	Pourcentages
avec alternance	42%
sans alternance	58%

Tableau17

La transposition de ces pourcentages nous donne le graphique qui suit :

Amina



Graphique09

La locutrice Ayouni	
Nombre total de Tours de paroles	12
Nombre de Tours avec alternance	08
Nombre de Tours sans alternance	04

Tableau18

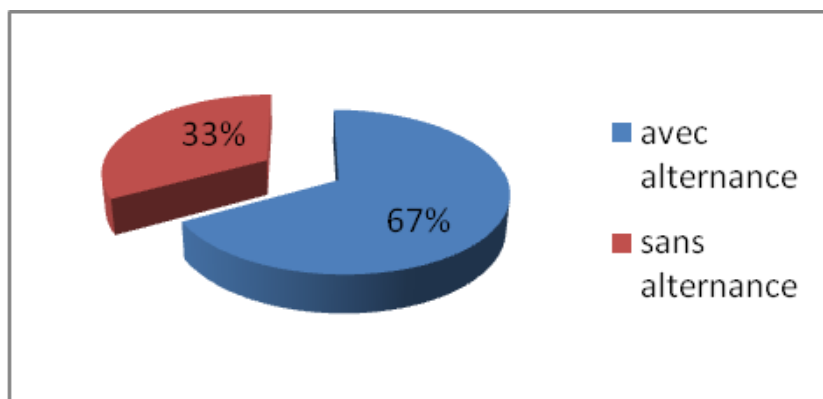
Le tableau ci-dessous présente le pourcentage de l'alternance codique dans les tours de parole produits par la locutrice Ayouni :

Tours de parole	Pourcentages
avec alternance	67 %
sans alternance	33%

Tableau 19

Nous illustrons ce résultat par le graphique qui suit :

Ayouni



Graphique10

Les locutrices	N.de Tours avec alternance français/a.dialectal	N. de Tours avec alternance français/a.standard	N.de Tours avec alternance français/chaoui
Amina	05	00	00
Ayouni	08	00	00

Tableau20

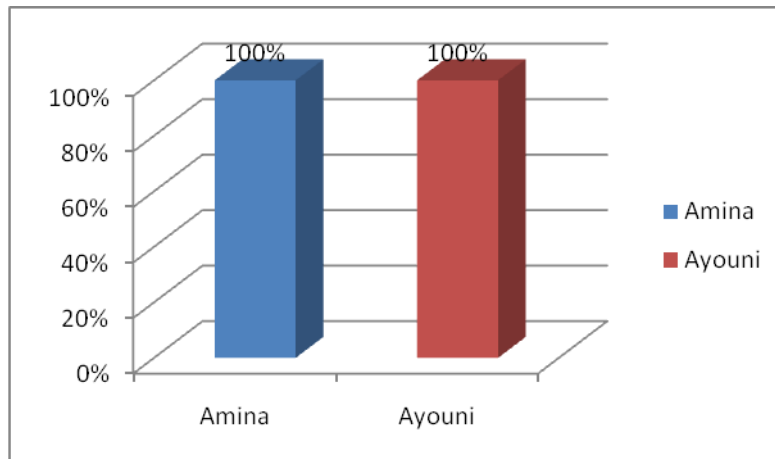
4.3.1/L'Alternance codique français/arabe dialectal :

Les Locutrices	Pourcentages
Amina	100 %
Ayouni	100%

Tableau21

Nous constatons à travers ce tableau que le pourcentage de l'alternance codique français /arabe dialectal est le même chez les deux locutrices, le graphique qui suit le montre clairement :

L'alternance codique Français/Arabe dialectal



Graphique 11

4.3.2/L'Alternance codique français/arabe standard et français /chaouia :

Nous constatons ici l'absence de ces deux langues (arabe standard et chaouia) chez les deux locutrices, cela est dû au fait qu'elles n'appartiennent pas à la région d'Ain Fakroun (l'une est de Constantine, l'autre est de Sigus).

5. Analyse de l'alternance codique dans la conversation n°:3

5.1 Texte de la conversation n°3

Linda- bonjour [wache rakom] ça va/

→

Saïda- ça va [el hamdo lileh] et toi

→

Linda- Farida tu vas bien

Farida- bien merci [taïchi]

Saïda- et main' nant /peux- tu nous dire c'est quoi ces absences là

Linda- pourquoi tu n'es pas au courant et ben (.)J'étais au douar j'ai assisté au mariage du fils de ma sœur c'était vraiment magnifique

Saïda- c'est pas vrai tu vas me raconter [imira baad]

Linda- si tu n'as pas d' cours sans problème [mata dhisse]

Saïda- ah non j'ai encore une heure creuse

Linda- [malla aminighe] une minute [bark] [adhawighade] les feuilles de l'examen j'ai pas encore fait la correction et je dois les terminer aujourd'hui

Saïda- d'accord j' t'attends

Silences et pauses

Linda- [ahah] d'où va-t-on commencer

Saïda- bien sûr [si tlethe ou rouh]

Linda- et ben (.) personnell'ment(.) je suis allée avec ma famille on est arrivé vers 14 :00 et comme tu l' sais \ la famille du mari doit ramener la valise[ala→
khatar] dans nos traditions et coutumes la valise reste avec nous pour un jour et puis(3'')

Saïda- et comment vous ont- ils accueillis

Linda- l'accueil a été vraiment chaleureux [laabadhe nssane hlane] de très bons gens vraiment ils nous ont invités à boire du café et à manger les gâteaux qu'ils ont préparés pour cette occasion [mbaad] nous sommes rentrés un peu tôt pour préparer le dîner

Saïda- [waachwithe] qu'avez-vous fait comme dîner
→

Linda- [achakhchoukhe] bien sûr avec des salades (.) dessert (.) et tout ça mais c' qui m'a plu le plus c'est la présence de mes amies j'ai passé la nuit à discuter avec les filles de mes tantes presque [ghare lafjar]

Saïda- et après

Linda- après (.)Après (.) on s'est levé il y'avait beaucoup d' choses à faire il fallait s'occuper d' la cuisine et puis (.) la maison avait besoin d'un nettoyage un peu complet et puisque le soir on aura pas le temps donc (3'')

Saïda- tu veux parler d' [elhana]
→

Linda- bien sûr [akhame antasslithe yabaadhe] on est allé vers 15 :30
→

Saïda- parle- moi un peu d' la mariée [moukcha hiradhe]
→

Linda- comme d'habitude elle a mis [elfargani] [hamchate] soirée elle était très très belle
→ →

Saïda- et le voile [outiguiche]
→

Linda- si si elle a mis le voile ça fait partie de nos traditions et en plus (.) nous avons l'habitude de mettre les dattes sur la tête de la mariée [akamoussate nihaba] et on considère le nombre de dattes qui restent sur sa tête comme le nombre d'enfants qu'elle pourra avoir dans le futur [inchaallah]

Saïda- et tu penses que ça s' réalise

Linda- [wachengoulek] je n' peux rien dire là-dessus [alabalek] quand nos grand-mères nous disent une chose des fois : on a l'impression qu'elles ont raison (.) quoi (3'')

Saïda- et la nuit comment tu l'a passée

Linda- la nuit [nhana youssli] c'est sa grand- mère qui s'en occuper

Saïda-[mlihe] les deux dans le même jour c'est mieux [alaa akal] tu n' vas pas te fatiguer [→] le jeudi [→]

Linda- [itbanamed] de toute façon c'est ça le mariage et comme ma tante avait besoin [→] d'aide dans la cuisine je suis restée avec elle et (3'')

Saïda- tu es restée à la maison

Linda- [hih] c'est évident/ pour moi j'ai préféré aider ma tante [yamasse nousli] [→] l'essentiel après le dîner la majorité des invités sont rentrés chez eux sauf les plus proches ils ont passé la nuit avec nous

Saïda- [haka] tu n'as pas parlé de c' qu'a mis le mari cette nuit là [→]

Linda- et ben (.) il a mis sur son nouveau costume [→] [le burnous]

De son grand- père un burnous blanc voilà j' crois ce que tu veux savoir

Saïda- pas encore il reste le vendredi le déjeuner comment ça s'est passé

Linda- la famille de la mariée a préparé le déjeuner bien sûr avec notre aide quand à la mariée elle a passé son temps [maa tasdira] le soir les invités sont partis [ljiren akham ntaslithe]

Saïda- [assana] parle moi du déjeuner [→]

Linda- - une soupe blanche et [→] [elkafta]

Saïda- mais c'est complètement différent de nous les familles à Khanchla préparent [laasida] pour le déjeuner

[→]

Linda- mais (.)Tu veux dire laassida (.) vraiment/laassida que nous (3'')

Saïda- [hih laassida] [natathe baad] et en plus la mariée [atbagasse chache] et on jette un coup d'œil sur les chambres de sa nouvelle maison →

Linda- [mlih] → ça montre encore que chaque région possède ses propres traditions
Saïda [outma] on s'arrête là sinon les corrections resteront pour demain

Saïda- sans problème et tu m' donnes le reste des copies je vais t'aider un peu

Linda- [yakhi] sans problème (.) je n' te dérange pas

Saïda- bien sûr que non au contraire c'est à moi de te

5.2 Analyse qualitative :

Tour de parole n ° :1

Linda – et ben (.) personnell'ment (.) je suis allée avec la famille on est arrivé vers 14 :00 et comme tu l' sais\ la famille du mari doit ramener la valise [aala khatar] dans nos traditions et coutumes la valise reste avec nous pour un jour et puis (3'')

L'alternance apparaît au milieu de l'énoncé avec la locution conjonctive [aala khatar], elle est en chaoui et se dit également en arabe dialectal, cette locution possède un équivalent en français qui est « parce que »

Tour de parole n ° :2

Saida – [waachwithe] qu'avez-vous fait comme dîner

Le mot alterné est [waachwithe], il est en chaoui, et signifie « le soir »

Tour de parole n ° :3

Amina – bien sûr [akhame ntasslithe yabaadhe] on est allé vers 15 :30

L'alternance se situe au niveau de la phrase [akhame ntasslithe yabaadhe] qui veut dire en français « la maison de la mariée est loin »

Tour de parole n° :4

Saida – [mlihe] les deux dans le même jour c'est mieux [aala akal] vous n'allez pas vous fatiguer le jeudi

Nous avons ici deux mots alternés, le premier mot [mlihe] est une interjection exprimant la satisfaction, il est en chaoui et se dit aussi en arabe dialectal. Le deuxième mot [aala akal] est un adverbe qui exprime une restriction il est en chaoui et se dit aussi en arabe dialectal et scolaire, il signifie en français « au moins ».

Tour de parole n° :5

Saida – [assana] parle – moi du déjeuner

Le mot alterné [assana] est en chaoui, c'est un verbe conjugué à l'impératif présent, il veut dire en français « attends ».

Tour de parole n° :6

Linda – [itbanemed] de toute façon c'est ça le mariage et comme ma tante avait besoin d'aide dans la cuisine je suis restée avec elle et (3'')

Le mot alterné [itbanemed] est en chaoui et signifie en français « il te semble ».

Tour de parole n° :7

Saida – et le voile [outiguiche]

La phrase [outiguiche] est en chaoui et veut dire « elle n'a pas fait ».

Tour de parole n° :8

Saida – parle – moi un peu de la mariée [moukcha hiradhe]

L'alternance apparaît à la fin de l'énoncé avec la phrase [moukcha hiradhe] qui veut dire en français veut dire « comment elle s'est habillée ? »

Tour de parole n° :9

Linda – [mlihe] ça montre encore que chaque région possède ses propres traditions Saida [outma] on s'arrête là sinon les corrections resteront pour demain

Nous avons ici deux mots alternés, le premier mot [mlihe] a été déjà analysé précédemment, le deuxième mot [outma] est en chaoui et signifie « ma sœur ».

L'alternance extra phrastique :

Tour de parole n° :1

Linda – bonjour [wache rackom] ça va/

Nous avons ici une alternance codique extra phrastique dans la formule d'ouverture « bonjour » [wache rackom] ça va » qui est en arabe dialectal et signifie en français « comment allez vous ». Cette expression est connue par tous les Algériens, elle est populaire.

Tour de parole n°2

Saida – ça va [el hamdo lileh] et vous/

L'expression alternée signifie « Dieu merci », c'est celle que les musulmans ont l'habitude d'utiliser lorsqu'ils veulent remercier « Allah » et se dit par tout Algérien berbère.

5.3Analyse quantitative :

Les locutrices	Nombre total des Tours de paroles	Nombre des Tours de paroles avec alternance
Linda	23	18
Saida	23	12

Tableau22

Pour obtenir le pourcentage de production de l'alternance codique chez les Locutrices de la conversation n°3, nous avons fait le calcul suivant :

$$\frac{\text{Nombre de Tours avec alternance codique} \times 100}{\text{Nombre total de Tours de la communicante}}$$

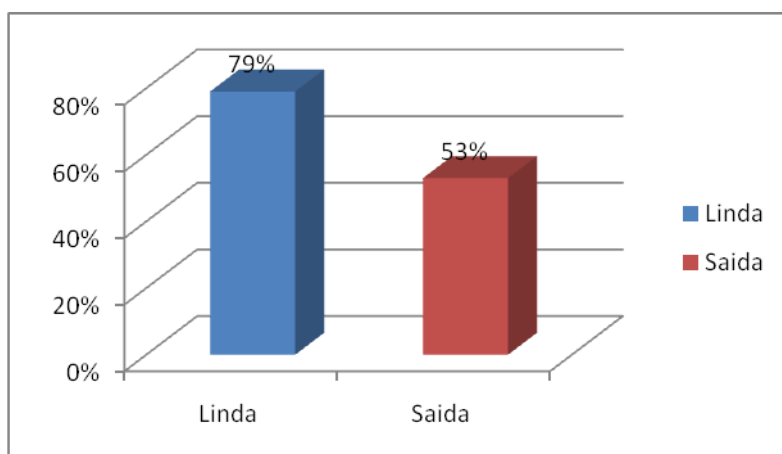
Le résultat du calcul apparaît clairement dans le tableau qui suit :

Les Locutrices	Pourcentages
Linda	79%
Saida	53 %

Tableau 23

Le tableau ci-dessus indique que Linda occupe la première place dans la production de l’alternance codique avec 79% alors que Saida est classée la deuxième avec 53%. Le résultat est visible sur le graphique qui suit :

Taux d’alternance codique produite par les locutrices



Graphique 12

La locutrice Linda	
Nombre total de Tours de paroles	23
Nombre de Tours avec alternance	18
Nombre de Tours sans alternance	05

Tableau24

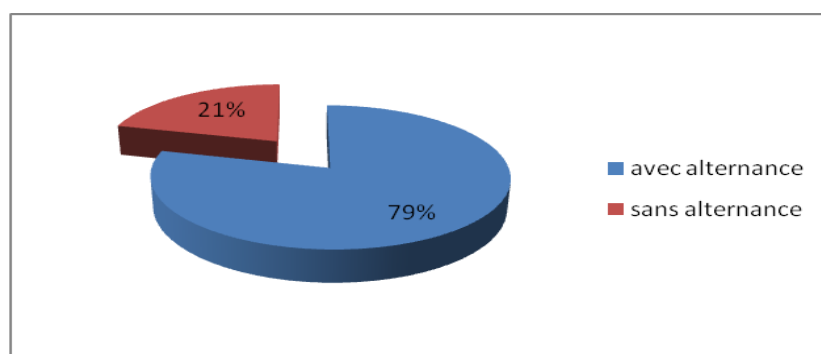
Ce tableau présente le pourcentage de l'alternance codique dans les tours de parole produits par la locutrice Linda :

Tours de parole	Pourcentages
avec alternance	79%
sans alternance	21 %

Tableau 25

La transposition de ces pourcentages nous donne le graphique suivant :

Linda



Graphique 13

La locutrice Saida	
Nombre total de Tours de paroles	23
Nombre de Tours avec alternance	12
Nombre de Tours sans alternance	11

Tableau26

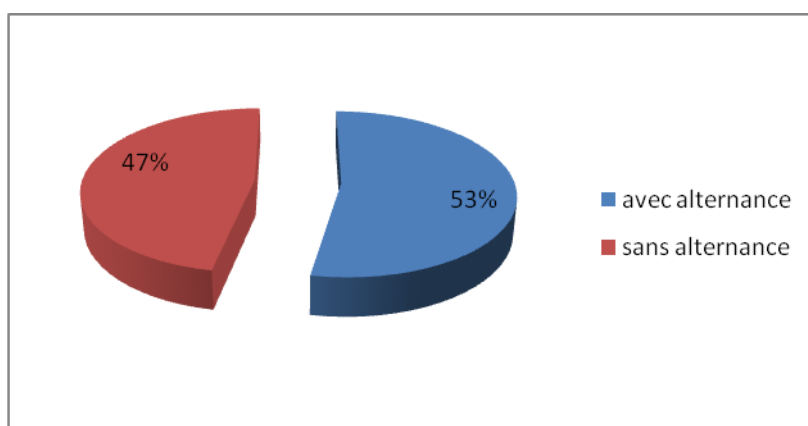
Ce tableau présente le pourcentage de l'alternance codique dans les tours de parole produits par la locutrice Saida :

Tours de parole	Pourcentages
avec alternance	53%
sans alternance	47 %

Tableau 27

Nous illustrons ce résultat avec le graphique qui suit :

Saida



Graphique 14

Les locutrices	N.de Tours avec alternance français/a.dialectal	N. de Tours avec alternance français/a.standard	N.de Tours avec alternance français/chaoui
Linda	03	00	16
Saida	04	00	08

Tableau28

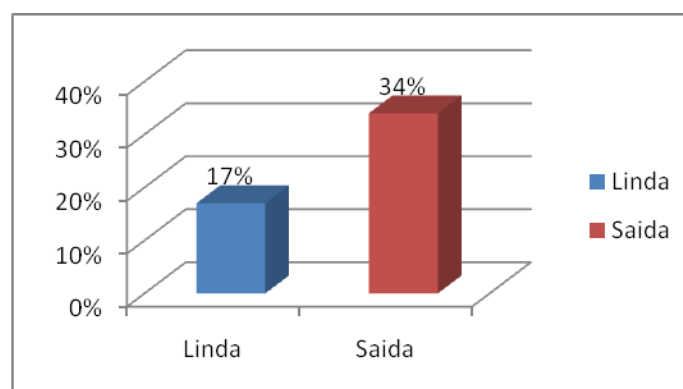
1/L'Alternance codique français/arabe dialectal :

Les Locutrices	Pourcentages
Linda	17 %
Saida	34%

Tableau 29

Nous remarquons que l'alternance codique français/ arabe dialectal est plus employée chez la locutrice Saida avec 34 %

Taux d'alternance codique Français/Arabe dialectal



Graphique 15

5.3.1.L'Alternance codique français/arabe standard:

Nous constatons l'absence totale de l'arabe standard chez les deux locutrices.

5.3.2/L'Alternance codique français/Chaouia :

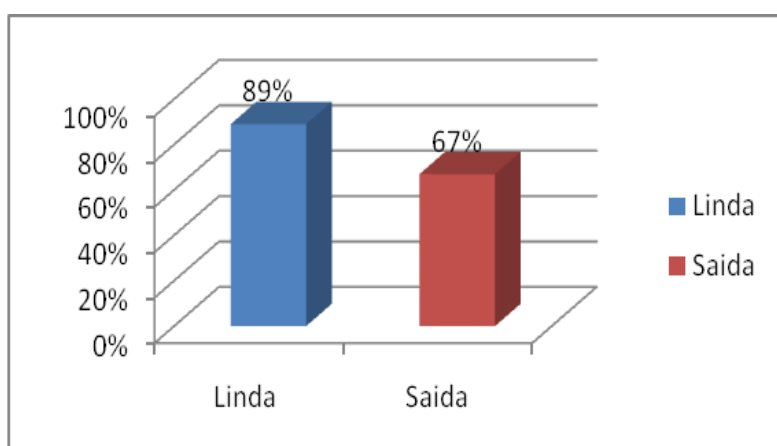
Ce tableau montre que le pourcentage de l'alternance français /chaouia est élevé

Chez les deux locutrices avec un pourcentage très fort chez Linda 89% :

Les Locutrices	Pourcentages
Linda	89 %
Saida	67%

Tableau 30

L'alternance codique Français/Chaouia



Graphique 16

6. Fonctions des alternances codiques dans les trois conversations :

Selon J.J Gumperz, les fonctions qu'accomplissent les alternances codiques dépendent de plusieurs facteurs internes et externes. Il considère que pour rendre l'étude des fonctions plus satisfaisante, il faut « postuler les facteurs extralinguistiques ou des éléments de connaissance sous-jacents qui déterminent l'occurrence de l'alternance »³²

6.1 Une fonction de convivialité :

Les professeurs de français ont plaisir à converser en chaoui dans des situations informelles. C'est beaucoup plus intime entre des personnes qui sont de la même région et qui partagent le même idiome (leur langue maternelle). C'est un besoin de communication et il est vital. Il s'agit comme le dit Gumperz d'un facteur extralinguistique.

Tour de parole n°1 :

Nabila- inexistant (.)Inexistant (rire) des fois pour l'expression orale j'apporte la radio [adhafagh] les prises [wallich] (rire).

La locutrice a employé le chaoui car elle se sent à l'aise dans sa langue maternelle.

Tour de parole n° :2

Fatima- oui/ bien sûr (.) ils sont mieux qu' l'ancien de temps en temps (.)on peut dire qu'ils sont plus ou moins adaptés[maoiche]adaptés(3'') pour parler d' résultats je n' peux rien dire[...]parc[→]qu' au lycée on a pas reçu des élèves qui sont issus des nouvelles réformes donc(.) on peut rien donner ici[...]wallah[→] mata](3'')

³² Gumperz, J-J. (1989). *Sociolinguistique interactionnelle : une approche interprétative*. Paris. L'harmattan. p:82.

Tour de parole n° :3

Fouzia- et vos élèves arrivent à rédiger (.) (Rire) [natch] personnell' ment j'ai deux ou trois élèves pas plus [wallah outhassinene eldjomlethe]

6.2 Une fonction d'insistance :(ou de réitération)

Quand dans la conversation un communicant à recours au chaouia pour redire ce qu'il a déjà dit en français.

Tour de parole n°1 :

Fatima- le statut d' la langue française en Algérie- le statut d' la langue française/bon on a un grand nombre infini d' journeaux des émissions en français(3'')le français régresse/le niveau régresse ça influe sur nos élèves(3'')[yataathar hih]

Ici, la locutrice a voulu assurer une meilleure compréhension chez la collègue. En répétant le segment en chaoui.

Tour de parole n°2 :

Nabila-ces idées là (.)Ils les connaissent dans leur langue maternelle parc'quils connaissent ça en langue maternelle [yasnit sataarbith basah]

La locutrice voulait renforcer son opinion chez la collègue en ce qui concerne le problème de la communication dans une langue étrangère chez un lycéen.

Tour de parole n°3 :

Saida-ça va [el hamdo lileh] et vous Dans ce tour de parole, il s'agit d'une fonction d'insistance (ça va/ el hamdo lileh).La force sémantique d'(el hamdo lileh) est beaucoup plus grande que celle de(ça va).

6.3 Une fonction mnémonique (pallier à un déficit de mémoire).

Quand un communicant ne trouve pas tout de suite l'expression recherchée en français alors il a recours à un équivalent beaucoup plus signifiant dans la langue maternelle.

Tour de parole n° :1

Fatima-ils ont des difficultés à rédiger (.)[attafadh] quatre ou cinq élèves[hlane]le reste(.)Ils n'arrivent pas à comprendre le sujet surtout la cohérence c't-à-dire les critères d' la langue et même (.)Ils ont un problème de (.)Comment dirai-je (.)La (3'') transfert (.)Non (.)[moukcha karinesse]

Tour de parole n° :2

Linda- si si elle a mis le voile ça fait partie de nos traditions et en plus (.) nous avons l'habitude de mettre les dattes sur la tête de la mariée [akamoussate nihaba] et on considère le nombre de dattes qui restent sur sa tête comme le nombre d'enfants qu'elle pourra avoir dans le futur [inchaallah]



Tour de parole n° :3

Amina- c'est pas vrai [yakhi] les PCEF

6.4 Une fonction de modalisation du message (modalité élocutive) :

C'est lorsque un communicant révèle son opinion vis à vis d'un sujet quelconque.

Tour de parole n° :1

Amina- personnell'ment [ndhone] qu'il vont s'intéresser beaucoup plus à l'alimentation dans le monde n'oublie pas que c'est lme problème de nos jours

La locutrice révèle son opinion en ce qui concerne les sujets qui seront traités durant l'examen final du bac.

Tour de parole n°2 :

Naima - personnell'ment je trouve la méthode classique [khir] personnell'ment
parc'qu'[haka] [...] →

Tour de parole n° :3

Fatima- c' que je vois [ana] on est pas arrivé (.) on est pas arrivé (.)C'est
récemment (.) c'est cette année que les élèves du primaire qui ont bénéficié du
nouveau programme vont passer en première année moyenne et est - c' qu'on
évalue quelque chose qu'on a pas encore (3'')je n' peux pas évaluer – parc'qu'
[machafnache]des élèves de première année qui sont issus des nouvelles
réformes/[mathalan] dans les années prochaines on pourra évaluer →

7. L'emprunt :

George Mounin (1974 :340) définit l'emprunt par : « l'intégration à une langue
d'un élément d'une langue étrangère pour combler une lacune métalinguistique
par goût de l'exotisme ou par snobisme... »³³

Nous constatons que notre corpus contient un seul emprunt : burnous

Conversation n° :3

Linda – et ben (.) il a mis le burnous de son grand père un burnous blanc voilà
j'crois c'est ce que tu veux savoir

Dans ce tour de parole, le mot « burnous » est un emprunt de l'arabe, il signifie
un grand manteau en laine et à capuchon .La locutrice a utilisé ce mot pour
combler un vide lexical et culturel car le mot burnous est le mot juste pour
désigner le vêtement que portait le mari .Ce mot n'a pas d'équivalent en langue
française.

³³ Mounin, G. (1974). " Problématique de l'emprunt linguistique dans le contexte du bilinguisme officiel
au Cameroun"(Gorge Echu Université de Yaoundé1, Cameroun)
http://www.inst.at/trans/15NR/07_1/echu15.htm

Conclusion :

Dans ce chapitre, nous avons fait une analyse qualitative et quantitative de notre corpus en déterminant le moment dans lequel apparaissent les différentes formes de l'alternance codique ainsi que les fonctions .Nous avons terminé par l'emprunt.

Dans le chapitre qui suit, nous parlerons de l'enquête (pré enquête, déroulement de l'enquête, les résultats obtenus et le commentaire).



CHAPITRE III

L'ENQUÊTE

1 .Pré enquête :

Pour satisfaire les exigences de notre enquête et confirmer beaucoup plus nos hypothèses à travers lesquelles, nous présumons que les sujets choisis par notre mémoire se réfèrent au chaoui au moment où ils veulent montrer leur appartenance régionale à la ville de Ain Fakroun et que le recours à l'alternance codique est dû à un désir de renforcer la conversation et lui donner plus de vigueur ; nous avons décidé de renforcer le corpus par un questionnaire qui a été distribué à toutes les enseignantes.

Il s'agit d'un questionnaire écrit et anonyme soumis à chacune de ces enseignantes

Les informations recueillies permettront de confirmer ou d'infirmer les résultats de l'analyse du corpus.

Notre décision de choisir le deuxième outil est liée à l'un des avantages suivants :

- Il permet de toucher tous les sujets parlants (les huit enseignantes).
- Notre public ne présente pas une structure homogène (deux professeurs ne sont pas originaires de Ain Fakroun).

Le questionnaire comporte 8 questions dont 4 sont fermées, 1 ouverte et 3 semi- ouvertes. Cela commence par une question sur l'utilité et l'importance des langues étrangères dans la vie des enseignantes.

Les questions 2 et 3 s'intéressent aux langues utilisées par ces enseignantes dans leur vie quotidienne et éventuellement, la possibilité de mélanger ces langues en conversant avec autrui.

Les questions 4,5 et 6 concernent le moment où ces professeurs mélangent les langues, l'utilité du mélange des langues en classe et la cause réelle du mélange, autrement dit, si c'est un choix ou une contrainte.

La question 7 concerne la langue préférée ou encore la plus utilisée par les élèves.

La dernière question porte sur la langue que préfèrent ces enseignantes en conversant avec leurs collègues.

2 . Le déroulement de l'enquête :

L'enquête a été réalisée au début du mois de mai de l'année 2008.Elle a ciblé les professeurs des trois lycées (Bahloul Saïd, Boutaba Bachir et Saoudi Abd El Madjid).Nous avons distribué 8 questionnaires et les avons récupérés après.

Les questionnaires étaient distribués aux enseignantes dans la salle des réunions, et ces dernières devaient les remplir chez elles et nous les remettre un jour après.

Les conditions de passation sont exemplaires. Premièrement, les conditions de réponse aux questionnaires étaient les mêmes pour toutes les enseignantes. Deuxièmement, pour éviter le rejet du questionnaire, nous avons précisé aux professeurs qu'il s'agissait d'un questionnaire destiné à un travail de recherche universitaire sur les langues employées dans la région de Ain Fakroun. Nous avons précisé aussi que l'anonymat était de rigueur.

3. Les résultats obtenus :

Question n°1 :

Selon vous les langues étrangères sont-elles : Utiles ?

Inutiles ?

La réponse à cette question était la même chez les 8 enseignantes. Elles confirment toutes que les langues étrangères sont utiles.

Question n°2 :

Quelles sont les langues que vous parlez à la maison, au lycée, dans la rue et avec vos collègues ?

A cette question, la moitié des enseignantes ont répondu que les langues les plus utilisées sont l'arabe dialectal et le chaoui puis viennent les langues de travail (français, anglais et arabe scolaire) qui figurent beaucoup plus au lycée. Par contre, les deux enseignantes qui travaillent au lycée (Boutaba Bachir) ont répondu que c'est l'arabe dialectal qui domine leurs conversations sans oublier de noter les langues de travail.

Question n°3 :

Vous arrive-t-il de mélanger les langues dans vos conversations ?

Toutes les enseignantes ont répondu par l'affirmative. Nous avons des enseignantes qui disent qu'elles ont recours au mélange des langues tout le temps dans le but d'argumenter ou encore lorsqu'elles sont en colère .

Nous avons également d'autres enseignantes qui ont préféré répondre brièvement sans entrer dans les détails. La réponse était du genre « oui », « oui, ça m'arrive de mélanger les langues dans mes conversations. », « oui, assez souvent »...etc.

Question n°4 :

A/Le mélange des langues est-il utile en classe ? Oui

Non

B/Pourquoi ?

A cette question, toutes les enseignantes ont répondu par l'affirmative, elles trouvent toutes que le mélange des langues est utile en classe, car cela facilite la transmission et la compréhension du message entre l'enseignante et les élèves.

Question n°5 :

A/Où avez-vous recours au mélange des langues ? Chez vous

Dans la salle des réunions

En classe

B/ Pourquoi ?

Toutes les enseignantes ont coché les trois cases, ce qui confirme bien l'usage de l'alternance codique chez elles, dans la salle des réunions et en classe mais la justification de leur réponses varie d'une enseignante à l'autre, il y a une enseignante qui mélange les langues dans le but de débloquent la situation de communication ; il y a une autre qui considère le mélange un moyen pour faire passer le message et faciliter la compréhension chez ses élèves ; il y a encore une autre qui considère le recours au mélange des langues comme une contrainte.

Question n°6 :

Le mélange des langues est-t-il : Un choix

Une contrainte

Nous avons 6 enseignantes qui considèrent le mélange comme une contrainte d'ailleurs les justifications données dans les réponses à la question n°5 le prouve.

Les deux autres enseignantes confirment bien que c'est un choix. Pour l'une le mélange des langues est une réalité linguistique vécue par tout le monde et pour l'autre, le recours au mélange débloquent la situation de communication.

Question n°7 :

Pendant le cours, vos élèves s'expriment-ils en : Français ?

Arabe ?

Chaouia ?

A cette question, les réponses ont été les mêmes chez les 8 enseignantes, car elles ont confirmé que leurs élèves n'emploient en classe que l'arabe dialectal et le chaoui.

Question n°8 :

A/En conversant avec vos collègues, quelle est la langue que vous préférez utiliser ?

B/Pourquoi

A cette dernière question, la majorité des enseignantes ont répondu que les langues qu'elles emploient avec leurs collègues étaient l'arabe dialectal et le chaoui sans oublier de noter la langue de travail (le français) et l'anglais employé de temps à autre avec les collègues anglophones. Par contre, nous avons deux enseignantes qui ont confirmé que la langue la plus employée avec les collègues était l'arabe dialectal avec bien sûr les deux langues étrangères qui sont toujours présentes au lycée.

4. Commentaire :

Nous allons tout d'abord rappeler les caractéristiques de nos professeurs. Comme nous l'avons déjà mentionné, nous avons interrogé huit enseignantes qui travaillent dans les lycées d'Ain Fakroun. Nous soulignons aussi que l'emploi du questionnaire est dans le but de renforcer les résultats obtenus par l'analyse des trois conversations ce qui confirme le plus nos hypothèses.

D'après les réponses obtenues, il y a trois raisons principales qui poussent nos enseignantes à employer plus qu'une langue dans leurs conversations :

-La transmission du message : il y a deux ou trois enseignantes qui mélangent les langues dans le but de se faire comprendre auprès de l'interlocuteur.

-L'habitude : il y a également des enseignantes qui sont habituées à converser en employant plus d'une langue.

-La nécessité : car le lieu et les gens auxquels s'adressent nos enseignantes les obligent d'employer telle ou telle langue ;prenons par exemple les membres de la famille qui les obligent de leurs parler en faisant un mélange entre l'arabe dialectal et le chaoui ;parlons aussi des élèves en classe qui n'arrivent pas à comprendre ce qu'elles leurs disent en français et cherchent toujours l'équivalent en chaoui ou en arabe ;nous avons aussi les collègues qui s'expriment dans la salle des réunions en employant plus qu'une langue.

D'après les réponses obtenues, toutes les enseignantes adhèrent pour le mélange des langues. Elles trouvent que le niveau des élèves en langue française est très bas.

L'analyse des réponses données a révélé que l'emploi de la langue chaouia est primordial, car cette langue marque une trace linguistique d'un processus identitaire chez nos professeurs.

En parlant des raisons qui poussaient les professeurs a mélangé les langues dans leurs conversations, les réponses ont été presque les mêmes chez tout le monde.

Nous déduisons donc que la langue chaouia domine la conversation entre les professeurs de français à Ain Fakroun, cette langue est le symbole de leur identité.

BILAN

L'analyse de notre corpus nous a montré que ce ne sont pas les passages d'une langue à l'autre qui vont caractériser le parler des enseignantes en tant que collègues, mais que c'est plutôt l'emploi original que ces enseignantes font de leur langue maternelle - la langue chaouia – lorsqu'elles sont entre elles en face à face.

Nous avons déduit que l'usage de l'alternance codique français / chaoui est le résultat d'un désir ardent de s'identifier devant les autres, de se montrer en tant que chaouia, autrement dit, le jeu entre les différentes formes linguistiques est la trace linguistique du processus identitaire chez nos locutrices.

D'une manière générale, nous considérons que lors des conversations, il y a eu « une tension identitaire » qui s'est manifestée sous forme d'alternance codique et en particulier, l'alternance français / chaoui, c'est la raison pour laquelle celle-ci a été mise en relief par notre analyse.

En ce qui concerne le questionnaire, les informations qu'il nous a permis de récolter confirment celles obtenues par l'analyse du corpus.

A decorative border resembling a scroll, with rounded corners and a grey shaded area on the right side, framing the text.

**CONCLUSION
GÉNÉRALE**

Nous avons tenté dans notre recherche d'analyser l'alternance codique dans les discours des professeurs de français des lycées de Ain Fakroun .Nous nous sommes intéressée aux situations informelles (conversations entre collègues). Nous avons mis l'accent sur les mots/expressions Chaouis sans négliger les mots arabes.

Notre analyse avait comme objectif fondamental de voir si le recours au Chaouïa se faisait spontanément ou bien pour montrer l'identité langagière et culturelle; aussi, nous voulions savoir à quel moment de la conversation nos locutrices (professeurs de français) utilisaient l'alternance codique et en particulier l'alternance français/chaoui, enfin et pour rendre les choses plus claires, nous cherchions les raisons qui poussaient nos enseignantes à employer l'alternance codique dans leurs conversations.

Notre travail s'inspire des travaux de Gumperz surtout en ce qui concerne les formes et les fonctions de l'alternance codique ; pour cela, nous avons fait une analyse qualitative et quantitative des alternances codiques que nous avons puisées de notre corpus.

Voilà ce que nous avons obtenu comme résultat :

Nous avons noté la présence de l'alternance codique intraphrastique dans les trois conversations en revanche l'alternance interphrastique est complètement absente,avant de justifier ce choix, nous voulons d'abord, attirer l'attention de nos chers lecteurs sur la nature de ces deux formes de l'alternance , surtout au niveau du nombre des segments (éléments)alternés car , dans le cas de l'alternance intraphrastique , nous faisons recours à un segment de la langue1 par contre dans le cas de l'alternance codique interphrastique , nous utilisons un syntagme ou même une phrase de la langue 1 dans la langue 2. Nous déduisons que les locutrices préféraient l'usage de l'alternance codique intraphrastique parce qu'elles avaient l'intention de donner plus de précision et/ou d'explication

à ce qu'elles disaient aussi, elles trouvaient que ces mots là (arabes/chaouis) pouvaient renforcer la conversation et la rendre plus convaincante.

Passons maintenant à l'alternance extraphrastique, nous constatons qu'elle est présente dans deux tours de parole, dans le premier cas, il s'agit d'une formule d'ouverture « wache rackom » dans le deuxième cas il s'agit d'une expression propre aux musulmans « el hamdo lilèh », elle est utilisée pour remercier « Allah ». Ces expressions reflètent la culture de la société arabo-musulmane.

En ce qui concerne, les fonctions de l'alternance, nous avons remarqué une dépendance totale des facteurs internes et externes, ces derniers peuvent déterminer la nature de l'alternance ainsi que la fonction que peut exercer celle-ci dans tel ou tel contexte.

L'intégration d'un élément d'une langue 1 dans une langue 2 peut se manifester sous plusieurs formes, l'alternance codique est la forme la plus employée dans notre corpus, néanmoins il y a une autre forme appelée « l'emprunt » qui apparaît une seule fois en langue arabe « le burnous » ce mot comble un vide lexical et culturel. Il relève de nos traditions arabo-musulmanes.

A travers l'analyse que nous avons effectuée, nous déduisons que le recours au Chaouiïa n'a rien avoir avec la spontanéité, car les locutrices voulaient introduire la langue Chaouiïa dans leurs conversations pour attirer l'attention de l'autre. Pour elles, le recours au Chaouiïa est la meilleure façon pour convaincre l'autre et donner plus de vigueur et de relief à la production de leurs énoncés. Aussi, nous avons noté que les locutrices préféraient l'usage du Chaouiïa plus que l'arabe dialectal.

Notre présence pendant les enregistrements, nous a permis de découvrir que:

- nos locutrices croyaient que l'usage du chaoui renforçait leur opinion plus que l'arabe dialectal

- En plus, nous avons remarqué que lorsqu'elles utilisaient le chaoui, elles poursuivaient la discussion facilement mais l'usage de l'arabe dialectal les ralentissait un peu. Par conséquent, les autres interlocutrices profitaient de l'occasion pour prendre la parole, ce qui explique bien que le chaoui est utilisé un peu par tout dans la région de Ain Fakroun.

- Le lecteur de ce mémoire pourra constater que nous nous sommes intéressée beaucoup plus à l'analyse des tours de parole contenant l'alternance français / chaoui. Nous justifions cela par le désir d'être un peu précis dans notre analyse et de vouloir répondre aux objectifs que nous avons fixés au début de notre recherche.

- Nous voulons aussi attirer l'attention de nos chers lecteurs sur l'absence du chaoui dans la conversation n° :2, cela est dû au fait que les locutrices engagées dans cette conversation ne sont pas originaires de Ain Fakroun.

- Nous disons également que les réponses obtenues à travers l'usage du questionnaire nous ont montrée que c'est la langue chaouia qui domine le plus la conversation.

Nous estimons que l'usage de l'alternance codique est dû à un besoin interne et une volonté personnelle de s'affirmer, de s'identifier vis à vis des autres. C'est aussi le recours à la langue qu'on maîtrise le mieux à savoir la langue maternelle. C'est la raison pour laquelle nous avons vu les locutrices à l'aise quand elles s'exprimaient en chaouia.

Le code switching est une manière de s'exprimer pour dire ce que refoule l'inconscient de la personne. C'est aussi une façon de se montrer naturel devant

les autres, surtout en employant le dialecte chaoui. Ce phénomène trouve dans les conversations d'ordre informel un terrain de prédilection.

Nous espérons enfin que ce travail ne sera pas le dernier dans ce domaine. Nous voulons en savoir plus sur la variation codique et c'est cela que nous envisageons d'étudier en thèse de doctorat en focalisant notre attention sur la gestualité pendant la production de l'alternance codique où nous tenterons de prouver que le gestuel détient une grande place dans une discussion où les locuteurs se mettent à alterner des langues.



BIBLIOGRAPHIE

1. **Aifour, M-CH.** L'alternance codique dans la publicité francophone de téléphonie mobile « Etude comparative : Djezzy, Nedjma, Mobilis », Mémoire de magister soutenu à l'université Mentouri en 2007.
2. **Baylon, CH.** (1996). *Sociolinguistique : Société, langue et discours*. Paris : Nathan, (Nathan Université).
3. **Benveniste, E.**(1966). *Problèmes de linguistique générale*.T1.Paris : Gallimard.
4. **Benveniste, E.**(1972).*Problèmes de linguistique générale*.T2.Paris. Gallimard.
5. **Billiez, J.** (dir.). (2001). *Contacts de langues : Modèles, typologies, interventions*. Paris : l'harmattan.
6. **Bourdieu, P.** (1987). *Ce que parler veut dire : L'économie des échanges linguistique* .Fayard.Paris.
7. **Boyer, H.** (2001).*Introduction à la sociolinguistique*. Paris : Dunod.
8. **Calvet, L.J.**(1974). *Linguistique et colonialisme : petit traité de glottophagie*. Paris. Payot.
9. **Calvet, L-J.** (1999). *Sociolinguistique*. Presses universitaires de France, Paris.
10. **Camut, C. Caubet, D.** (1998). « *Comment les langues se mélangent ?* »Code switching en francophonie .Paris. L'harmattan.
- 11.**Charaudeau, P. Maingueneau, D.** (2002). *Dictionnaire d'analyse du discours*. Paris. Seuil.
12. **Derradji Yacine.** « *Vous avez dit langue étrangère* », *le français en Algérie?* Revue des Observatoires du français Contemporain en Afrique Noire:Le français en Afrique, Dédier Erudition, 2001.

- 13. Dubois, J. Giacomo, M. Guespin, L. Marcellesi, C. Marcellesi, J-B et Mevel, J-B.** (1980). *Dictionnaire de Linguistique*, Paris : Larousse
- 14. Ducrot, O. Shaeffer, J-M.** (1995). *Nouveau dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*. Paris. Seuil.
- 15. Fishman, J.** (1971). *Sociolinguistique*, Labor Nathan, Bruxelles. Paris.
- 16. Gumperz, J** (1989). *Engager la conversation. Introduction à la sociolinguistique interactionnelle*, Paris. L'harmattan
- 17. Gumperz, J.J** (1989) *Sociolinguistique interactionnelle. Une approche interprétative*. Paris. L'harmattan.
- 18. Kerbrat-Orecchioni, C.** (2006). *L'énonciation : de la subjectivité dans le langage*. Quatrième édition (1^{ère} édition : 1980), Paris : Armand colin, collection .u .linguistique.
- 19. Kerbrat-Orcchioni, C.** (1996). *La conversation*. Paris : Seuil.
- 20. Labov, W.** (1976). *Sociolinguistique*. Paris. Les éditions de minuit.
- 21. Ludy, G .Bernard, by.** (2003). *Être bilingue*. 3^{ème} édition.
- 22. Maingueneau, D.** (1997). *L'analyse du discours*. Paris. Hachette.
- 23. Manessy, G. Wald, P.** (1984). *Le français en Afrique noire : tel qu'on le dit*. Paris. L'harmattan.
- 24. Marcellisi, J-B.** (2003). *Sociolinguistique : Epystimologie, langues régionales, polynomie*. Paris. L'harmattan.
- 25. Moreau, M-L** (1997) *Sociolinguistique : Concepts de base*, éd. Mardaga, Belgique.
- 26. Poplack, S.** (1996). Cité in : *Sociolinguistique* par Ndiassé Thiam .Université Nathan.

- 27. Saussure, F. (1972).** *Cours de linguistique générale*, édition critique de T Mauro. Paris. Payot
- 28. Scheffer, D. (1978).** *The place of code switching in linguistique contact in: aspect of bilingualism* .Horn Bean pren.
- 29. Taleb Ibrahimi, CH. (1995).** *Les Algériens et leur(s) langue(s): Eléments pour une approche sociolinguistique de la société algérienne-Alger*:Hikma.
- 30. Traverso, V. (1999).***L'analyse des conversations*. Université Nathan.
- 31. Weinreich, U. (1953).***Languages in contact .Findings and problèmes*, The Hague, New York.



CYBEROGRAPHIE

- **Beaudoin, M. Georges. I. Digui, D.** « Lexique de la Linguistique » Lingo200
<http://www.pomme.ualberta.ca/linguistique/lexique.htm>
- **Beguelin, De Marie. J.-R. Beguelin, M.-J.** « De la phrase aux énoncés ». Consulté le 13 juillet 2008
<http://books.google.fr/books?isbn=2804134938>
- **Bertucci De Marie. M. Corbelin, C** « Quel français à l'école ? » : Les programmes français face à la diversité linguistique. Consulté le 13 juillet 2008
<http://books.google.fr/books?isbn=2747571815>
 Revue du réseau des observatoires du français contemporain en Afrique, N° 15. Consulté en Aout 2007. unice.fr

 Article consulté sur ce site :
- **Derradji, Y.** 2001°. 3 Vous avez dit langue étrangère: français en Algérie? Consulté en Aout 2007:
<http://www.unice.fr/ilf-cnrs/ofcaf/15/15.html>
- **Devila, L.** « Marques transcodiques et choix de langues dans les interactions exolingues- plurilingues dans galanet
[http://www.galanet.be/publication/fichiers/Devila ap.pdf](http://www.galanet.be/publication/fichiers/Devila%20ap.pdf)
- "De la phrase à l'énoncé"
<http://www.linguistes.com/phrase/énoncés.html>
- "Diversité des langues. En ligne vol. v. disponible à:
<http://www.telug.quebec.ca/diversité>
- Français et Sango en contact de l'interférence au discours mixte
<http://www.bibliothèque.refer.org/html/centra/partie6.htm>
- **Ildefonse, F.** « La naissance de la grammaire dans l'antiquité grecque »
<http://books.google.fr/books?isbn=2711613119>

•**Mounin, G.** (1974). "Problématique de l'emprunt linguistique dans le contexte du bilinguisme officiel au Cameroun"(Gorge Echu Université de Yaoundé1, Cameroun)

http://www.inst.at/trans/15NR/07_1/echu15.htm

•Politique de l'emprunt linguistique"Politique adoptée par l'office québécois de la langue française à sa séance du 14/09/2007

http://www.oqlf.gouv.qc.ca/ressources/bibliothèque/terminologie/Pol_emprunt_linguistique_20070914.Pdf

•Stratégies d'expansion lexicale d'hier et d'aujourd'hui en Guadeloupe et en martinique:du creole emprunteur au creole constructeur

<http://www.potomitan.im> fo/ewop/strategies.html

•http://maghreb.nuxit.net/maghreb/rubriques_/villes_du_maghreb/ain_fakroun.php

•Article de Wikipedia, l'encyclopédie libre.

<http://fr.wikipedia.org/wiki/index.php?title=alternancedecodelinguistiqueoldid=18908413>

•http://fr.wikipédia.org/wiki/bilinguisme#bilinguisme_dans27individu



ANNEXES

Conversation n°1 :

Naima - personnell'ment je trouve la méthode classique [khir] personnell'ment
parc'qu'[haka] [...] →

Fatima- c' que je vois [ana] on est pas arrivé (.) on est pas arrivé (.)C'est
récemment (.) c'est cette année que les élèves du primaire qui ont bénéficié du
nouveau programme vont passer en première année moyenne et est - c' qu'on
évalue quelque chose qu'on a pas encore (3'')je n' peux pas évaluer – parc'qu'
[machafnache]des élèves de première année qui sont issus des nouvelles
réformes/[mathalan]dans les années prochaines on pourra évaluer →

Naima- [waalah] ↗ les 5^{ème} AP c'est cette année qu'ils vont passer l'examen
final ↗ →

Nabila- oui/ c'est cette année

Naima- ah\d'accord [...]

Fatima- on a reçu des modifications (.) on a reçu des modifications on essaye
toujours d'adapter/ on les adapte /c'est tout

Nabila- parc'qu'[il ya pas d'base dans ces réformes

Fatima- [on les adapte c'est tout

Naima- a mon avis/ (.) c'est mon avis- c'est mon avis (.)Puisqu' un élève qui a
fait cinq années je crois (.) de français c'est ça/ au primaire

Nabila- ah/non quatre années.

Naima- quatre/ années de français, on a pas encore reçu chez nous -on a pas
encore reçu [...]

Fatima- les manuels oui/ a mon avis(.) ce sont de bons manuels de bons(.)
riches(.) de bons manuels ils sont riches

Naima- mieux qu' l'ancien

Fatima- oui/ bien sûr (.) ils sont mieux qu' l'ancien de temps en temps (.)on peut dire qu'ils sont plus ou moins adaptés[maoiche]adaptés(3'') pour parler d' résultats je n' peux rien dire[...]parc' qu' au lycée on a pas reçu des élèves qui sont issus des nouvelles réformes donc(.) on peut rien donner ici[...][wallah mata](3'') →

Naima- des classes trop chargées\

Nabila- des classes trop chargées\

Fouzia- et surchargées ↗

Fatima- le nombre d'élèves [...]

Naima- c'est saturant ↗

Fatima- certain' ment \certain ' ment\

Nabila- surtout en surveillance on peut pas consulter tous les travaux des élèves (.) quelques uns et c'est tout

Naima- impossible\ah (.)impossible\

Nabila- d'une manière globale (.)Oui

Naima- je partage son avis (.)Impossible [...]

Nabila- c'est un problème national ↗ c't-à-dire tous les (.) lycées sont comme ça (.)Trop chargés

Naima- ils ne peuvent rien faire [...]

Fouzia- la solution c'est d'attendre (rire)

Fatima- de 45élèves (3'')

Nabila- on trouve des difficultés (3') surtout dans les applications (.)Les exercices [...]

Naima- c'est impossible de trouver toute la classe [yaani] qui [...]

→

Fatima- on a affaire a des classes hétérogènes [hakdha] a des classes hétérogènes parc'qu' il y a (.)Bon (.) surtout (.)général'ment c'est les premiers qui suivent le professeur les autres(.) ils sont là (.)En train de bavarder [...]

Naima- trop faibles (.) c'est la majorité des élèves qui n'arrivent pas à suivre (3'') dans n'importe quelle classe nous trouverons 2 ou 4 élèves [qui travaillent [...]

Nabila- [qui travaillent (.)Oui

Fatima- qui travaillent (.) qui suivent en quelque sorte

Naima- on n' peut pas dire qu'un élève est faible c't-à-dire c'est l'enseignant (.)la nature humaine(.) on peut pas contrôler tout l' monde la nature humaine(3'')on a pas une seule classe

Fatima- [hih] le volume horaire [...]

→

Nabila- c'est trop chargé

Fatima- trop chargées (.)Oui

Naima- et puis (.)Chaque élève a redoublé cinq fois [rire]

Nabila- oui il y a le manque (.)Oui d'ailleurs\c'est signalé par l'académie/

Fouzia- personnell'ment[...]

Nabila- oui on arrive à les appliquer la conception des programmes est valable (.)J'ai deux niveaux (.) la première année lettre [ou] terminale lettre et scientifique euh : pour la première année lettre ils ont un programme (.)Propre à eux c't-à-dire par rapport [li] scientifique ils n'ont pas le même programme

→

→

[thaya] la première des choses la deuxième des choses pour les terminales (.)Ils ont le même programme sauf que les 3^{ème} a littéraires ils ont un autre projet c'est l'appel les terminales science ils ont trois projets le document historique le texte historique le 2^{ème} c'est le texte argumentatif l'argumentation et le 3^{ème} projet c'est la nouvelle fantastique et pour les littéraires c'est la même chose mais on ajoute un autre projet c'est l'appel [hih] ils ont quatre projets pour les premières années combien de projet (.)Ils ont trois projets et pour chaque projet il y'en a plusieurs séquences

Naima- pas tell'ment[...]

Fatima- comme il est dépourvu- comme il est dépourvu de bagage linguistique il n'arrive pas à comprendre/ un élève qui arrive en première année et qui n' sait pas écrire son nom ↗

Naima- ah/oui c'est pas (3'')

Fatima laissons ça à part-laissons ça à part/ (.)oui c'est tout à refaire je sais :::le passage du quota[hadha]on fait un examen- on fait un examen bon/et on refait l'examen(3'')un élève qui n'arrive même pas à écrire son nom[hadha] laissons à part/ il est dépourvu-il est dépourvu de bagage linguistique la majorité de nos élèves/ la majorité/ c'est la réalité c'est la réalité en sortant d'ici je vais à la poste un sortant de l'université je lui donne un chèque je lui dirai tiens/ je veux tirer mille dinars il n'arrive pas à me remplir un sortant d' l'université ↗un sortant d'l'université ↗qui n' sait pas conjuguer le verbe venir au passé simple comment voulez vous (3'') parlons du haut niveau s'il vous plait(.) on est en train de voir la langue française (.) bon elle est en voie de disparition/ en Algérie d'ici cinq- dix-ans elle disparaîtra soyez certain/ elle disparaîtra/

Nabila- [makh] j'ai parlé (3'') non/non/je ne partage pas l'opinion avec lui avec tout le respect ↗ mais il y a des élèves faibles\ il y a des élèves qui essayent de travailler aussi par exemple on a 5% c'est [...]

Naima- oui c'est insuffisant mais (3'') oui (.) il y a [...]

Fouzia- madame Fatima là dit tout à l'heure elle a dit indirectement (3'') si on ne dote pas nos élèves (.) nos apprenants (.) si on leur donne pas les moyens à produire (3'')

Nabila- oui ils ont besoin de soutien [...]

Fouzia- donc (.) on arrive pas à obtenir des travaux d'une certaine qualité (.) quoi (.) c't-à-dire il y a peu d'élèves qui peuvent nous réaliser [...]

Nabila- rédiger réellement

Fouzia- voilà (.) c'est (.) qui arrive à produire ces projets donc [...] je voudrais (.) je m'adresse toujours à madame

Fatima- puisqu' toujours on s'adresse à elle comment faites-vous pour doter vos élèves (.) pour leur donner ces moyens de [...]

Nabila- à produire (.)

Fatima- c't à travers toute la séquence (.) C't à travers toute la séquence par exemple (.) quand on commence un projet quand on commence un projet on commence par une évaluation –diagnostic c't-à-dire pour tester les acquis des élèves concernant un sujet (.) tout dépend du projet puis on commence la séquence (.) elle est composée de plusieurs activités (.) l'activité d'compréhension c'est l'étude d'un texte (3'')

Fouzia- vous voulez dire compréhension d' l'écrit

Fatima- euh (.) Oui compréhension d' l'écrit c't-à-dire lecture analytique [hih](.) 2^{ème} activité c'est facultatif on peut commencer par euh : l'activité → d'lexique ou l'activité de grammaire c'est (.) Facultatif (.) et l'expression orale aussi on fait une séance d'expression orale et on fait aussi une évaluation formative chaque séquence doit être terminée par une évaluation formative

Fouzia- c'est tout c' que vous faites durant (.)

Fatima- non on commence par l'évaluation-diagnostic c't-à-dire au début d' chaque projet puis on commence la séquence dans la séquence on trouve la compréhension d' l'écrit lexique ou bien grammaire orthographe ou bien conjugaison et nous avons aussi une activité d'expression orale ça peut être avant la compréhension ou bien après la compréhension tout dépend des besoins des élèves et à la fin toujours nous avons l'expression écrite

Fouzia- quant-est c' que vous faites la rédaction

Fatima- euh (.)Oui (.)La rédaction (.)Après chaque texte c't-à-dire (.)Par exemple pour les littéraires on fait deux textes ou trois textes (.)On fait étude de deux textes ou trois textes après (.) à la fin de chaque texte on fait une expression écrite qu' ce soit un résumé ou bien une synthèse ou bien un schéma récapitulatif (.)

Fouzia- et vos élèves arrivent à rédiger (.) (Rire) [natch] [→]personnell' ment j'ai deux ou trois élèves pas [→]plus [wallah outhassinene eldjomlethe]

Nabila- [hih sah] mais (.)

→

Fatima- ils ont des difficultés à rédiger (.)[attafadh] quatre ou cinq élève[→][hlane] le reste(.)Ils n'arrivent pas à comprendre le sujet surtout la cohérence c't-à-dire les critères d' la langue et même (.)Ils ont un problème de (.) comment dirai-je (.) la (3'') transfert (.) non (.)[moukcha karinesse]

→

Nabila- l'interférence (.)

Fatima- voilà l'interférence c't-à-dire ils prennent la phrase comme ils la prononcent en arabe et ils la traduisent en français (.)Problème d'interférence (.)Oui ils ne respectent pas les règles d' la cohérence textuelle par exemple la non répétition ils emploient beaucoup la répétition des mots le statut d' la langue française en Algérie- le statut d' la langue française/bon on a un nombre infini d'

journaux des émissions en français [dhi] la télévision le français regresse/ le niveau regresse ça influe sur nos élèves (3'') [yataathar hih/]

→

Nabila- un élève (.) Non/ qui arrive au lycée (.) il sait lire (.) s'exprimer par écrit et oral et comprendre/ un message (3'') transmettre un message

Fatima- parc'qu' en classe (.) je sais qu'il y a des élèves (3'') la plupart des élèves ont des idées mais n'ont pas (.) les moyens de les transmettre [...]

Nabila- ces idées là (.) Ils les connaissent dans leur langue maternelle [yasnit sataarbith basah] →

Fatima- surtout dans la rédaction on trouve des élèves qui traduisent/ qui traduisent mot à mot [natafe] l'arabe [wallah assidi] ▼

→ →

Nabila- [hih] l'interférence [hadhi] c'est bien parc'qu' ces élèves là ils sont issus d'un milieu que nous connaissons → tous ils savent déjà ça en arabe vous proposez un sujet ils le comprennent à leur manière/

Fatima- oui à leur manière [ala hssab elfahm nasse]

→

Nabila- à leur manière ils le comprennent mais ils n'arrivent pas/ ils n'arrivent pas/ à rédiger pourquoi ils n'arrivent pas parc'qu' ils n'ont pas de bagage (3'') on leur a rien donné [oussanmoudan wallou]

→

Fatima- de tout (.) c't la faute (3'') je n' sais pas [...]

Nabila- le taux (.) par exemple (.) le manque d'enseignants (.) les (3'') classes trop chargées on peut pas (.) le volume horaire (3'')

Fatima- le volume horaire (.) Oui

Fouzia- madame Fatima autrefois on faisait pour la préparation à l'écrit on prépare donc nos élèves à écrire (.) une rédaction (.) un sujet quelconque (.) on faisait donc (3'') on avait une séance qu'on app'lait la préparation à l'écrit

aujourd'hui donc (.) d'après c'que j'ai compris on fait pas aujourd'hui (.) On fait pas cette séance (.) mais cette préparation s'étale sur plusieurs séances

Fatima- voilà \voilà\

Fouzia- l'expression orale (.) contrôle de l'écrit (3'') c't-à-dire ici on est pas [...]

Fatima- madame/d'une autre manière- d'une autre manière on leur demande à la fin d' la séquence de bâtir un mur (.) c'est ça

Nabila- justement

Fatima- avant de le bâtir on leur montre le mur voilà le mur voilà le mur [hathaya] le mur il est déjà bâti ensuite on leur donne les briques (.) le ciment (.)
→ le (3'')

Nabila- le matériel nécessaire

Fatima- le matériel

Nabila—une séance par exemple de compréhension de l'écrit une heure c'est (.) insuffisant (.)

Fatima- peut être (3'')

Nabila- par exemple il y a dans le livre (.) (.) Le manuel cinq ou six textes on peut faire une partie du texte (.) ou bien [...]

Naima- bon/ l'ancienne méthode c'est donner une matière par exemple complète mais ici (.) la nouvelle méthode c'est d' guider l'élève (.) d'l'orienter (.) D' l'am'ner à réaliser quelque chose

Fatima- à mon avis (.) la nouvelle méthode l'élève est autonome (3'') avec un professeur qui est un peu (.) Chevronné il fait travailler les élèves [yassakhdhamihen hih]

→

Nabila- justement

Fatima- comment ils ne font pas d' lecture ↗[...]

Nabila- ils [...]

Fatima- la lecture plaisir \bon (.) la lecture plaisir [...]

Fouzia- sans lecture on peut rien faire/ on peut rien faire/ [mata waya]

Nabila- au primaire →

Fatima- c'est en 2^{ème} A (.)

Nabila- 3^{ème} A maintenant

Fatima- un élève de troisième année qui best pour la première fois en contact avec le français (.) on lui pose une question d' compréhension [hrouh lakrayethe] →

Naima- je n' sais pas moi (.) donne moi un exemple est c' qu' c'est un texte [hakdha] est c' ce sont des icônes [...] →

Fatima- c' que vous voulez dire (.) il y a pas une séance consacrée spécial'ment pour faire lire les élèves il y a pas d' lecture

Nabila- alors (.) là [...]

Fatima- c'est donc pour effaces l'existence du français (.)C'est une langue en voie de disparition (3'') d'ailleurs la décision prise par le ministère [alaam ayaadan] (.) dans douze wilayas (.)Peut être cette année il va la généraliser dans douze wilayas où il a supprimé les épreuves de 6^{ème} A y compris la wilaya d'Oum El Bouaghi l'année passée les candidats [nal] 1^{ère} année ont bénéficié d' cette décision ils suppriment cette évaluation →

Nabila- soyez sure soyez sure d'ici quatre ou cinq ans il y aura plus d' français avec la concurrence d' l'anglais [...]

Naima-la même chose [...]

Fatima- non (.) non (.) ils sont motivés par l'anglais ils sont motivés

Nabila- parc'qu' [...]]

Fatima- parc'qu' c'est une nouvelle langue pour eux (3'') elle est facile elle ne nécessite pas trop d' complication elle est motivante (.) l'anglais c'est une langue motivante

Nabila- l'anglais elle a envahi la société (.) main' nant dans la télé (.) dans les émissions (.) dans les dessins animés [...]

Fatima- soyez certain madame/ dans quatre ou cinq –ans il y'aura plus de français (rire) [ouyatghimache khlassé]

→

Fouzia- l'argument ell'a donné il y a la concurrence d' l'anglais (3'') le français on commence à l'désarter(.)

Fatima- [loukane makanache] les québécois [ya] madame [el] français [aou mate] c'est grâce au Québec même les nouveaux programmes [jaw man] l'Québec

Naima- [ana] à mon avis (.) je n' crois pas qu'il prennent en considération les compétences des apprenants

Nabila- parc'qu' c'est (3'') il faut un programme régional parc'qu' les élèves de Ain Fakroun ce sont pas les élèves d'Alger ou d'Oran (.) ou ceux de Tizi oizou

[ah]

Fouzia- ils n'ont pas les mêmes compétences (3'')

Nabila- par exemple si le livre de 1^{ère} A pour un élève à Tizi oizou c'est un manuel (.) très facile (.) par contre ici c'est trop difficile pour un élève qui habite El Hanchire ou Ain Fakroun (.) c't-à-dire il faut s'adapter (.) l'Algérie c't un pays trop vaste alors il faut il faut par exemple chaque région a (.)Essayer d'adapter (.) je pense (.) la formation à Alger c'n'est pas comme la formation ici à Oum El Bouaghi on l'avoue c'est pas la même chose (3'')

Fouzia- moi je n' comprends pas pourquoi on impose à nos élèves une certaine culture des programmes qui viennent d'ailleurs par exemple on (3'')

Nabila- malheureusement on a pas assez d' temps pour changer les textes (.) faire des photocopies (.)

Naima- [hih] donc (3'')

→
Nabila- et en plus (.)Moi personnel' ment j' aime pas qu' on utilise Pierre (.)Félix (.)Richard (.) qu' on je trouve un prénom comme celui-ci je l' change Omar (.)Farid (.)Salim (.) et notre culture (3'')

Naima- [ana galouli] madame Félix [chikh ntaa rasm fi El Khawarismi] (rire)

→ →
Nabila- oui les inspecteurs nous invitent à faire des choses qui [...]

Naima- mais dites moi que sait l'élève [wache yaaraf ah]

→
Nabila- il peut pas

Naima- c'est nous qui le guidons (.) l'enseignant est libre de choisir le support [ntaou] c'n'est pas l'élève

→
Nabila- inexistant (.)Inexistant (rire) des fois pour l'expression orale j'apporte la radio [adhafagh] les prises [wallich] (rire)

→ →
Fouzia- ah (.)Oui (.) parfois on arrive même pas à procurer d' la craie

Nabila- le niveau à l'oral est trop faible (.) la lecture aussi (.) on a (.) un niveau moyen dans la lecture (.) ça avance surtout la 1^{ère}

Année parc'qu' ce sont des textes attirants

Naima- [hih] la 1^{ère} année (.) la même chose (3'')

→
Fouzia- la 1^{ère} année ils sont motivés parc'qu' c'st leur 1^{ère} année toujours (.) c't-à-dire [hakdha] la 1^{ère} année ils sont [basah] motivés ils veulent travailler pas tous mai bien sûr ils veulent travailler →

Naima- à l'oral (.) parc'qu' on leur pose des questions (.) qui guident (.) qui guident

Nabila- ils participent mais en utilisant l'arabe beaucoup mais (.)On (.)

Naima- ils participent (.)

Nabila- oui (3'')

Naima- ils participent c't-à-dire pour répondre à la question [hakdha] mais des fois parc' qu'ils ne trouvent pas les réponses en français ils les [→]donnent en arabe

Nabila- oh oui oui\ on essaye d' les corriger ou bien de donner de reformuler (.)Oui

Naima- on reformule (.) on schématise (.) on donne des exemples

Nabila- l'écrit ils sont trop faibles (.) dans l'écrit puisque ce sont des exercices structuraux [→][hama] c't-à-dire d' remplir les vides (.) de compléter (.) [natch] personnel'ment[ouyaadjabanche]

Naima- et comme même ils font des fautes oui ils font des fautes

Nabila- surtout le p le b [ynine] l'interférence entre le p et le b

→

Naima- production écrite (.) la rédaction (.) ils n'arrivent pas (.) à rédiger un texte

Nabila - ah il y a des exceptions (.) il y a des élèves qui écrivent bien mais deux ou trois élèves (.)

Naima- [basah hna] on tient compte de la majorité non

→

Nabila- on parle de la majorité/oui

Naima- la lecture (.) on a dit (.) c'est l'environn'ment on utilise pas le français même dans la maison si on ouvre la télé on trouve tout en anglais [anta fakrouni [→] ou] même nous on utilise pas le français en dehors du lycée

Fouzia- ah (.) oui même nous

Nabila- chez nous c'est pas comme à Tizi oizou ou bien B'jaïa ils parlent le français même dans la maison

Naima- chez nous on parle Chaouia

Nabila- à la maison si on ouvre la télé on trouve tout en anglais main' tenant les élèves sont loin du français si j'ouvre la télé je trouve tout en anglais par exemple les films (.) les dessins animés les émissions et on traduit en arabe sur l'écran alors c'est pour c'la que l'anglais attire beaucoup d'élèves mieux qu' le français

Naima- ah oui c'est la même chose [hih] puisque nos enfants ne sont en contact avec le français que seul'ment(.) en classe quelques heures par semaine(.)C'est trop peu (.)

Fouzia- ah oui le milieu (.) le milieu en dehors de l'école cette langue n'existe pas ni sur les panneaux n'est c' pas

Nabila- il n'y a pas d' panneaux oui

Fouzia- autrefois on avait des panneaux en français mais aujourd'hui il n'y a rien (.) l'envirom' ment est typiqu' ment arabe (.)Chaouia (.)Etc.

Nabila- moi je pense que dans 10ans (.) on aura une (.) génération d'analphabètes (3'') c' que je voix en français (ASP)

Naima- mais il faut pas précipiter on peut pas parler de résultats attendus de ces réformes on vient de les appliquer (.)

Fouzia- non d'après c' que je vois c'est qu'avec ces programmes là [...]

Nabila- bon sur le terrain on a dit que le programme est trop chargé (.) alors (.) main' tenant l'élève déteste cette séance (.) comment dirai-je (3'') parc' qu' en français il fait des exercices trop chargés il lit (.) il (.) beaucoup d' choses alors (3'')

Naima- mais en arabe il comprend (.) il peut s'exprimer (.) alors qu'en français il est toujours en situation problème c'est clair (.) et donc c'est ça (3'')

Nabila- je pense oui (.) de toute façon dans 10ans avec c'qu'ils apprennent donc (.)Oui (.)c'qu'ils vont apprendre au moyen au lycée et puis à l'université ça leur permettra d'émigrer ou d'aller vivre ailleurs(rire)

Naima- [ana] de toute façon dès le commenc'ment j'ai jamais [yaani] fais une
→
séance à 100% français il ya toujours de l'explication en arabe

→
Nabila- bien sûr on n' peut pas on n' peut pas faire autrement oui \oui \on n'a pas de choix ils n'arrivent pas à comprendre on utilise toujours l'arabe

Conversation n°2 :

Amina- y a t-il des résultats concernant la grève passée/

A- à présent rien du tout\

Amina- vraiment les nouvelles lois a tout mélangé

Ayouni- [chafti] et le malheur c'est que nos collègues au moyen ainsi qu'au
→ primaire ont été classés à la onze

Amina- c'est pas vrai [yakhi] les PCEF
→

Ayouni-[hih] les PCEF
→

Amina- j'arrive pas à comprendre comment ils ont fait/ pour prendre des
décisions pareilles

Ayouni- oui c'est vrai tu a raison (.) cette fois-ci (.) il faut s'attendre à de
mauvaises réactions [khassatan] les grandes villes je n' pense pas qu'ils vont
→ rester les bras croisés

Amina- bien sûr que non ils ont l'habitude de dire leur avis sans craindre
les autres [ouzide] ils sont prêts à subir les conséquences/
→

Silences et pauses

Ayouni- mais c'est incroyable [enatidja] est toujours la même / malgré tout
c'que j'ai fait pour leur simplifier l'examen (.) la majorité des élèves n'ont
→ pas travaillé

Amina- même problème [andi] 4 ou5 personnes qui ont eu la moyenne (.) les
autres hors sujet →

Ayouni- que penses-tu si on leur programme des séances d'étude de texte
[banatli] ça va les aider un peu non/
→

Amina- mais n'oublis pas que nous avons un programme à terminer

Ayouni- [oudork] que faire

→

Amina- si tu veux qu'on demande la permission du directeur je suis d'accord

Ayouni- à mon avis il nous faut une modification dans l'emploi du temps

Amina - c't-à-dire

Ayouni- et ben (.) on doit négliger quelques activités [kima] la compréhension de l'écrit (.) l'expression orale →

Amina- tu a oublié que le problème de nos élèves réside dans la lecture (.) c'est à cause de leur faiblesse en lecture qu'ils n'arrivent pas à répondre aux questions

Ayouni- je suis tout à fait d'accord mais c' que je te propose c'est de remplacer la séance de compréhension de l'écrit par une étude de texte collective [bassah] on garde le même texte comme support

→

Amina-[maaliche] je crois aussi que c'est faisable mais (.) il ne faut pas précipiter (.) il faut attendre l'avis du directeur

Silences et pauses

Ayouni- tu a une idée sur les thèmes qui seront abordés cette année/

Amina- [ana] personnell'ment[ndhone] qu'ils vont s'intéresser beaucoup plus à l'alimentation dans le monde n'oublis pas que c'est le problème de nos jours

Ayouni- tu as raison (.) on ne parle ces jours que du problème de l'alimentation mais ça n' veut pas dire que c'est le seul sujet qui pourra être abordé dans l'examen final il y a d'autres sujets qui peuvent être traités tels que l'immigration clandestine l'eau voilà(3'')

Conversation n°3 :

Linda- bonjour [wache rakom] ça va/

→

Saïda- ça va [el hamdo lileh] et toi

→

Linda- Farida tu vas bien

Farida- bien merci [taïchi]

Saïda- et main' nant /peux- tu nous dire c'est quoi ces absences là

Linda- pourquoi tu n'es pas au courant et ben (.)J'étais au douar j'ai assisté au mariage du fils de ma sœur c'était vraiment magnifique

Saïda- c'est pas vrai tu vas me raconter [imira baad]

Linda- si tu n'as pas d' cours sans problème [mata dhisse]

Saïda- ah non j'ai encore une heure creuse

Linda- [malla aminighe] une minute [bark] [adhawighade] les feuilles de l'examen j'ai pas encore fait la correction et je dois les terminer aujourd'hui

Saïda- d'accord j' t'attends

Silences et pauses

Linda- [ahah] d'où va-t-on commencer

Saïda- bien sûr [si tlethe ou rouh]

Linda- et ben (.) personnell'ment(.) je suis allée avec ma famille on est arrivé vers 14 :00 et comme tu l' sais \ la famille du mari doit ramener la valise[ala → khatar] dans nos traditions et coutumes la valise reste avec nous pour un jour et puis(3'')

Saïda- et comment vous ont- ils accueillis

Linda- l'accueil a été vraiment chaleureux [laabadhe nssane hlane] de très bons gens vraiment ils nous ont invités à boire du café et à manger les gâteaux qu'ils ont préparés pour cette occasion [mbaad] nous sommes rentrés un peu tôt pour préparer le dîner

Saïda- [waachwithe] qu'avez-vous fait comme dîner
→

Linda- [achakhchoukhe] bien sûr avec des salades (.) dessert (.) et tout ça mais c' qui m'a plu le plus c'est la présence de mes amies j'ai passé la nuit à discuter avec les filles de mes tantes presque [ghare lafjar]

Saïda- et après

Linda- après (.)Après (.) on s'est levé il y'avait beaucoup d' choses à faire il fallait s'occuper d' la cuisine et puis (.) la maison avait besoin d'un nettoyage un peu complet et puisque le soir on aura pas le temps donc (3'')

Saïda- tu veux parler d' [elhana]
→

Linda- bien sûr [akhame antasslithe yabaadhe] on est allé vers 15 :30
→

Saïda- parle- moi un peu d' la mariée [moukcha hiradhe]
→

Linda- comme d'habitude elle a mis [elfargani] [hamchate] soirée elle était très très belle
→ →

Saïda- et le voile [outiguiche]
→

Linda- si si elle a mis le voile ça fait partie de nos traditions et en plus (.) nous avons l'habitude de mettre les dattes sur la tête de la mariée [akamoussate nihaba] et on considère le nombre de dattes qui restent sur sa tête comme le nombre d'enfants qu'elle pourra avoir dans le futur [inchaallah]
→

Saïda- et tu penses que ça s' réalise

Linda- [wachengoulek] je n' peux rien dire là-dessus [alabalek] quand nos grand-mères nous disent une chose des fois : on a l'impression qu'elles ont raison (.) quoi (3'')

Saïda- et la nuit comment tu l'a passée

Linda- la nuit [nhana youssli] c'est sa grand- mère qui s'en occuper

Saïda-[mlihe] les deux dans le même jour c'est mieux [alaa akal] tu n' vas pas te fatiguer [→] le jeudi [→]

Linda- [itbanamed] de toute façon c'est ça le mariage et comme ma tante avait besoin [→] d'aide dans la cuisine je suis restée avec elle et (3'')

Saïda- tu es restée à la maison

Linda- [hih] c'est évident/ pour moi j'ai préféré aider ma tante [yamasse nousli] [→] l'essentiel après le dîner la majorité des invités sont rentrés chez eux sauf les plus proches ils ont passé la nuit avec nous

Saïda- [haka] tu n'as pas parlé de c' qu'a mis le mari cette nuit là [→]

Linda- et ben (.) il a mis sur son nouveau costume [→] [le burnous]

De son grand- père un burnous blanc voilà j' crois ce que tu veux savoir

Saïda- pas encore il reste le vendredi le déjeuner comment ça s'est passé

Linda- la famille de la mariée a préparé le déjeuner bien sûr avec notre aide quand à la mariée elle a passé son temps [maa tasdira] le soir les invités sont partis [ljiren akham ntaslithe]

Saïda- [assana] parle moi du déjeuner [→]

Linda- - une soupe blanche et [→] [elkafta]

Saïda- mais c'est complètement différent de nous les familles à Khanchla préparent [laasida] pour le déjeuner [→]

Linda- mais (.)Tu veux dire laassida (.) vraiment/laassida que nous (3'')

Saïda- [hih laassida] [natathe baad] et en plus la mariée [atbagasse chache] et on jette un coup d'œil sur les chambres de sa nouvelle maison →

Linda- [mlih] → ça montre encore que chaque région possède ses propres traditions
Saïda [outma] on s'arrête là sinon les corrections resteront pour demain

Saïda- sans problème et tu m' donnes le reste des copies je vais t'aider un peu

Linda- [yakhi] sans problème (.) je n' te dérange pas

Saïda- bien sûr que non au contraire c'est à moi de te remercier

Questionnaire :

1/Selon vous, les langues étrangères sont-elles : Utiles ?
 Inutiles ?

2/Quelles sont les langues que vous parlez ?

	Arabe standard	Arabe dialectal	Français	Anglais	Chaouia	Kabyle	Autres
A la maison		X			X		
Au lycée		X	X		X		
Dans la rue		X			X		
Avec vos collègues Arabophones		X			X		
Avec vos collègues Francophones		X	X		X		
Avec vos collègues Anglophones		X			X		

3/Vous arrive-t-il de mélanger les langues dans vos conversations ?

Oui, tout le temps.

4/ A/Le mélange des langues est-il utile en classe ? Oui ?
 Non ?

B/Pourquoi ? Les élèves nous obligent à le faire pour simplifier la compréhension.

5/ A/Quand avez-vous recours au mélange des langues ? Chez vous ?
 Dans la salle des réunions ?
 En classe ?

B/ Pourquoi ? par nécessité

.....
.....
6/Le mélange des langues est-il : Un choix ?
 Une contrainte ?

7/Pendant le cours, vos élèves s'expriment-ils en : Français ?
 Arabe ?
 Chaouia ?

8/ En conversant avec vos collègues, quelle est la langue que vous préférez utiliser ?

..... la langue chaouia et l'arabe dialectal

B/Pourquoi ?

..... pour faire passer le message

Merci pour votre participation.

Questionnaire :

1/Selon vous, les langues étrangères sont-elles : Utiles ?
 Inutiles ?

2/Quelles sont les langues que vous parlez ?

	Arabe standard	Arabe dialectal	Français	Anglais	Chaouia	Kabyle	Autres
A la maison		X			X		
Au lycée		X	X		X		
Dans la rue		X			X		
Avec vos collègues Arabophones		X			X		
Avec vos collègues Francophones		X	X		X		
Avec vos collègues Anglophones		X	X		X		

3/Vous arrive-t-il de mélanger les langues dans vos conversations ?

Oui

4/ A/Le mélange des langues est-il utile en classe ? Oui ?
 Non ?

B/Pourquoi ?

Pour se faire comprendre

5/ A/Quand avez-vous recours au mélange des langues ? Chez vous ?
 Dans la salle des réunions ?
 En classe ?

B/ Pourquoi ?
 Parce que le mélange des langues est une réalité linguistique vécue par tout le monde.

.....
.....
6/Le mélange des langues est-il : Un choix ?
 Une contrainte ?

7/Pendant le cours, vos élèves s'expriment-ils en : Français ?
 Arabe ?
 Chaouia ?

8/ En conversant avec vos collègues, quelle est la langue que vous préférez utiliser ?

.....
Je préfère utiliser le chaoui
.....
.....

B/Pourquoi ?

.....
Parce que c'est ma langue maternelle
.....
Mes élèves maîtrisent cette langue
.....

Merci pour votre participation.

Questionnaire :

1/ Selon vous, les langues étrangères sont-elles : Utiles ?
 Inutiles ?

2/ Quelles sont les langues que vous parlez ?

	Arabe standard	Arabe dialectal	Français	Anglais	Chaouia	Kabyle	Autres
A la maison		X			X		
Au lycée		X	X		X		
Dans la rue		X			X		
Avec vos collègues Arabophones		X			X		
Avec vos collègues Francophones		X	X		X		
Avec vos collègues Anglophones		X	X		X		

3/ Vous arrive-t-il de mélanger les langues dans vos conversations ?

Oui, ça m'arrive

4/ A/ Le mélange des langues est-il utile en classe ? Oui ?
 Non ?

B/ Pourquoi ?

Cela facilite la transmission du message

5/ A/ Quand avez-vous recours au mélange des langues ? Chez vous ?

Dans la salle des réunions ?

En classe ?

B/ Pourquoi ?

On est habitué à parler en utilisant deux ou trois langues on ne peut tenir la conversation

..... en employant une seule langue

6/Le mélange des langues est-il : Un choix ?
 Une contrainte ?

7/Pendant le cours, vos élèves s'expriment-ils en : Français ?
 Arabe ?
 Chaouia ?

8/ En conversant avec vos collègues, quelle est la langue que vous préférez utiliser ?

..... La langue chaouia

B/Pourquoi ?

..... pour faire plaisir à l'autre

Merci pour votre participation.

Questionnaire :

1/Selon vous, les langues étrangères sont-elles : Utiles ?
 Inutiles ?

2/Quelles sont les langues que vous parlez ?

	Arabe standard	Arabe dialectal	Français	Anglais	Chaouia	Kabyle	Autres
A la maison		X			X		
Au lycée		X	X		X		
Dans la rue		X			X		
Avec vos collègues Arabophones		X			X		
Avec vos collègues Francophones		X	X		X		
Avec vos collègues Anglophones		X	X		X		

3/Vous arrive-t-il de mélanger les langues dans vos conversations ?

Oui, tout le temps, lorsque je veux argumenter ou quand je suis en colère, j'ai tendance à employer le chaoui et l'arabe dialectal.

4/ A/Le mélange des langues est-il utile en classe ? Oui ?
 Non ?

B/Pourquoi ? *En mélangeant les langues, je facilite la compréhension du cours aux élèves.*

5/ A/Quand avez-vous recours au mélange des langues ? Chez vous ?
 Dans la salle des réunions ?
 En classe ?

B/ Pourquoi ?

Pour débloquer la situation de la communication.

6/Le mélange des langues est-il : Un choix ?
 Une contrainte ?

7/Pendant le cours, vos élèves s'expriment-ils en : Français ?
 Arabe ?
 Chaouia ?

8/ En conversant avec vos collègues, quelle est la langue que vous préférez utiliser ?

la langue chaouia et l'arabe dialectal

B/Pourquoi ?

pour se faire comprendre

Merci pour votre participation.

Questionnaire :

1/Selon vous, les langues étrangères sont-elles : Utiles ?
 Inutiles ?

2/Quelles sont les langues que vous parlez ?

	Arabe standard	Arabe dialectal	Français	Anglais	Chaouia	Kabyle	Autres
A la maison		X	X				
Au lycée		X	X	X			
Dans la rue		X	X				
Avec vos collègues Arabophones		X	X				
Avec vos collègues Francophones		X	X				
Avec vos collègues Anglophones		X	X	X			

3/Vous arrive-t-il de mélanger les langues dans vos conversations ?

..... *Oui, bien sûr*

.....

.....

.....

4/ A/Le mélange des langues est-il utile en classe ? Oui ?
 Non ?

B/Pourquoi ? *Pour faire comprendre l'élève*

.....

.....

5/ A/Quand avez-vous recours au mélange des langues ? Chez vous ?
 Dans la salle des réunions ?
 En classe ?

B/ Pourquoi ? *Pour faciliter la transmission du message*

.....

.....

6/Le mélange des langues est-il : Un choix ?
 Une contrainte ?

7/Pendant le cours, vos élèves s'expriment-ils en : Français ?
 Arabe ?
 Chaouia ?

8/ En conversant avec vos collègues, quelle est la langue que vous préférez utiliser ?

Je préfère l'emploi de l'arabe dialectal

B/Pourquoi ?

Je maîtrise bien cette langue

Merci pour votre participation.

Questionnaire :

1/Selon vous, les langues étrangères sont-elles : Utiles ?
 Inutiles ?

2/Quelles sont les langues que vous parlez ?

	Arabe standard	Arabe dialectal	Français	Anglais	Chaouia	Kabyle	Autres
A la maison		X	X				
Au lycée		X	X	X			
Dans la rue		X	X				
Avec vos collègues Arabophones		X					
Avec vos collègues Francophones		X	X				
Avec vos collègues Anglophones		X	X	X			

3/Vous arrive-t-il de mélanger les langues dans vos conversations ?

Oui, assy souvent

4/ A/Le mélange des langues est-il utile en classe ? Oui ?

Non ?

B/Pourquoi ?

Pour que l'élève puisse comprendre la leçon

5/ A/Quand avez-vous recours au mélange des langues ? Chez vous ?

Dans la salle des réunions ?

En classe ?

B/ Pourquoi ?

Pour faire passer le message

Pour faire comprendre l'interlocuteur

.....
.....
6/Le mélange des langues est-il : Un choix ?
 Une contrainte ?

7/Pendant le cours, vos élèves s'expriment-ils en : Français ?
 Arabe ?
 Chaouia ?

8/ En conversant avec vos collègues, quelle est la langue que vous préférez utiliser ?

.....
ma langue préférée est l'arabe dialectal
.....

B/Pourquoi ?

.....
parce que je la maîtrise mieux que les
autres langues
.....

Merci pour votre participation.

Questionnaire :

1/Selon vous, les langues étrangères sont-elles : Utiles ?
 Inutiles ?

2/Quelles sont les langues que vous parlez ?

	Arabe standard	Arabe dialectal	Français	Anglais	Chaouia	Kabyle	Autres
A la maison		X			X		
Au lycée		X	X		X		
Dans la rue		X			X		
Avec vos collègues Arabophones		X			X		
Avec vos collègues Francophones		X	X		X		
Avec vos collègues Anglophones		X	X		X		

3/Vous arrive-t-il de mélanger les langues dans vos conversations ?

.....
Oui, ça m'arrive.

4/ A/Le mélange des langues est-il utile en classe ? Oui ?
 Non ?

B/Pourquoi ?

.....
Les élèves ne comprennent pas le Français.

5/ A/Quand avez-vous recours au mélange des langues ? Chez vous ?
 Dans la salle des réunions ?
 En classe ?

B/ Pourquoi ?
Chez moi parce que les membres de la famille ne parlent que l'Arabe dialectal et le Chaoui. Et la salle des réunions car les collègues me parlent tous jours en mélangeant

les langues. En classe, puisque il est difficile de passer le message
aux élèves en français.

6/Le mélange des langues est-il : Un choix ?
 Une contrainte ?

7/Pendant le cours, vos élèves s'expriment-ils en : Français ?
 Arabe ?
 Chaouia ?

8/ En conversant avec vos collègues, quelle est la langue que vous préférez utiliser ?

Je préfère le français, mais je me trouve obligée d'employer
le Chaoui et l'Arabe dialectal pour faire plaisir aux collègues.

B/Pourquoi ?

Pour faire plaisir aux collègues, ils aiment discuter
en Chaoui.

Merci pour votre participation.

Questionnaire :

1/Selon vous, les langues étrangères sont-elles Utiles ?
 Inutiles ?

2/Quelles sont les langues que vous parlez ?

	Arabe standard	Arabe dialectal	Français	Anglais	Chaouia	Kabyle	Autres
A la maison		X			X		
Au lycée							
Dans la rue		X	X		X		
Avec vos collègues Arabophones		X			X		
Avec vos collègues Francophones		X	X		X		
Avec vos collègues Anglophones		X	X		X		

3/ Vous arrive-t-il de mélanger les langues dans vos conversations ?

Oui, ça m'arrive de mélanger les langues dans mes conversations

4/ A/Le mélange des langues est-il utile en classe ? Oui ?
 Non ?

B/Pourquoi ?

Cela facilite la transmission et la compréhension de la leçon.

5/ A/Quand avez-vous recours au mélange des langues ? Chez vous ?
 Dans la salle des réunions ?
 En classe ?

B/ Pourquoi ?

Par nécessité, il y a des gens qui n'arrivent pas à poursuivre la discussion en langue française.

Glossaire :

1/Mots et expressions Chaouias :

Wallah mata =	au nom d'Allah quoi ?
Wallah outhassinene eldjomleth =	au nom d'Allah ils ne savent Même pas une phrase
Moukcha karinesse =	comment ça s'appelle
Yasnit sataarbithe basah =	il la connaît en arabe mais
Nataf =	on trouve
Wallah assidi =	au nom d'Allah maitre
Aala hseb elfehm nasse =	ça dépend de c'qu'il a compris
Oussanmoudane wallou =	ils lui ont rien donné
Hathaya =	le voilà
Yassakhdhamihene hih =	il les fait travailler
Mata waya =	c'est quoi ça?
hrouh lakrayethe =	les études c'est dépassées
Laam ayaadan =	l'année passée
Ouyatghimache khlasse =	il ne reste plus
Imira baad =	maintenant
Matadhisse =	ça ne fait rien
Mala aminighe =	donc je te dis une chose
Bark =	c'est tout

Adhawighed =	j'apporte
Ahah =	et après
Si tlethe ourouh=	à partir du mardi
Aala khatar =	parce que
Laabadhe nssen hlane =	de bons gens
Mbaad =	après
Waachwithe =	et le soir
Achakhchoukhe =	un plat traditionnel
	Spécifique de l'Est
Ghare lafdjare =	jusqu'à la veille
Yabaadhe =	loin
Moukcha hiradhe =	comment elle s'est
	habillée?
Hamchate =	coiffée
Outiguiche =	elle n'a pas fait
Akamoussate nihaba =	les dattes
Nhana youssli =	on lui a fait (el hana)
Mlihe =	c'est bien
Aala elakal =	au moins
Itbanemed =	il vous semble
Hih =	oui

Yamasse noussli =	la mère de l'époux
Maa tasdira =	les nouveaux vêtements
Assana =	attends
Natathe baad =	c'est elle même
Outma =	ma sœur

2/Mots et expressions de l'arabe dialectal :

Khir =	mieux
Haka =	comme ça
Machafnache =	on n'a pas vu
Mathalan =	par exemple
Waalah =	pourquoi
Maoiche =	non pas
Yaani =	c'est-à-dire
Hadhi =	celle-ci
Hih sah =	oui, c'est vrai
Talga =	tu trouves
Mlah =	bons
Ntaa =	de
Loukan makanache =	supposons qu'il n'y a pas de
Jaw man =	ils sont venus de

Ana galouli =	ils m'ont dit
Chikhe ntaa rasm =	maître de dessin à
fi lkhawarismi	El khawarismi
Wache yaaraf ah =	que sait-il
Ntaou =	les siens
makanache =	il n'ya pas
Bassah =	mais
Basah hna =	mais ici
Anta fakrouni ou =	tu es de Ain Fakroun et
Chafti =	tu as vu
Yakhi =	c'est ça
Khassatan =	surtout
Ouzide =	et en plus
Enatidja =	le résultat
Oudork =	et maintenant
Kima =	comme
Maaliche =	c'est pas grave
Ndhone =	je crois
Taichi =	merci
Incha Allah =	avec l'aide de dieu
Maa tassdira =	les nouveaux vêtements

Ljiren = les voisins

3/Mots et expressions de l'arabe standard :

Ana = moi

El natidja = le résultat

Résumé :

L'étude que nous présentons dans cette recherche porte sur l'analyse des alternances codique dans le discours des professeurs de français aux lycées de Ain Fakroun.

Notre recherche s'inscrit dans un cadre sociolinguistique et en particulier dans le domaine de la variation linguistique.

Nous avons tenté dans ce travail de connaître les raisons qui poussaient ces enseignantes à utiliser l'alternance codique et en particulier l'alternance français/chaoui, ensuite, nous avons essayé de voir si le recours à la langue Chaouia se fait spontanément ou bien pour afficher son identité. A la fin, nous avons vérifié à quel moment de la conversation ces enseignantes utilisaient de l'alternance codique français /chaoui.

Mots clés :

Sociolinguistique, Approche sociolinguistique, Communication orale, variation linguistique, l'alternance codique, Plurilinguisme, Langues en présence.

Abstract:

The study that we did concerns the code switching in the discourse of French teachers in Lycees of Ain Fakroun.

The research is defined to belong to the Sociolinguistics in general and the linguistic variation in particular.

We have attempted to know the reasons which prish these teachers to use this code switching and especially the code switching French/chaoui, then, we have tried to see wither the return to chaoui is spontaneous or it is just to show one`s identity, finally, we have checked out when would they alternate French/Chaoui.

Key words:

Sociolinguistics - Approach sociolinguistics – Communication oral – linguistic variation – Code switching – Plurilinguism - Languages in presence.

ملخص

تتناول هذه الدراسة تحليل التناوب اللغوي عند أساتذة اللغة الفرنسية بثانويات عين فكرون. يعتبر هذا العمل بحث في مجال اللسانيات الاجتماعية وبالضبط في ميدان التمايز اللساني.

حاولنا في هذا العمل التعرف على الأسباب التي جعلت الأساتذة يستعملون التناوب اللساني و خاصة التناوب بين الفرنسية و الشاوية ثم حاولنا أن نعرف ما إذا كان الرجوع إلى الشاوية تلقائيا أو لأجل إثبات الانتماء إلى منطقة شاوية منذ الأزل. وفي النهاية ركزنا اهتمامنا على الوقت الذي يتم فيه استعمال التناوب اللساني فرنسي / شاوي .

كلمات مفتاحية

اللسانيات الاجتماعية- مدخل إلى اللسانيات الاجتماعية – اتصال شفاهي - تمايز لساني – التناوب اللساني – التعدد اللغوي – اللغات الحاضرة .